

## UNITÉ D'ENSEIGNEMENT - THÈME GRAPHIQUE 2021

Vue composée \_ Composite View  
Le détail ornemental en architecture

### DÉFINITION DU THÈME VUE COMPOSÉE

Le terme de *Vue composée* fait ici référence à une vue «originale» issue de l'imaginaire tel que le « *Capriccio*, ou caprice architectural, « qui est en peinture, la représentation d'un paysage imaginaire ou partiellement imaginaire, combinant des bâtiments, des ruines et autres éléments architecturaux de façon fictive et souvent fantastique, parfois avec staffage. Le capriccio, d'origine italienne, se rencontre essentiellement vers le XVIII<sup>e</sup> siècle, où il s'oppose au registre des vedute, genre pictural basé sur la représentation de paysages urbains réels. » Source Wikipédia



Dessin *Analogic City*, 1976,  
Aldo Rossi, architecte.

### SUJET

*LE DÉTAIL ORNEMENTAL en architecture*

Images Re-vues

Histoire, anthropologie et théorie de l'art -10 | 2012. Inactualité de l'ornement \_ *Ornement et Kunstwollen* - Massimo Carboni. Moodle AR-433.

## ORNEMENT ET KUNSTWOLLEN

« Avant même d'être rythme et combinaison, le plus simple thème d'ornement, la flexion d'une courbe, un rinceau, qui implique tout un avenir de symétries, d'alternances, de dédoublements, de replis, chiffre déjà le vide où il paraît et lui confère une existence inédite »  
*La vie des formes*, Henri Focillon.

### RÉSUMÉS

Le Kunstwollen, concept inventé par l'historien de l'art autrichien Aloïs Riegl en 1901 dans son livre *L'Industrie artistique tardo-romaine*, a connu une fortune critique considérable dans la théorie de l'art du XX<sup>e</sup> siècle. Le présent article est pourtant une réélaboration philosophique du concept complètement novatrice, puisqu'il le met en rapport pour la première fois avec l'ornement. Dans les textes de Riegl et de ses contemporains, l'ornement est en effet souvent considéré comme l'expression la plus claire du Kunstwollen d'une culture. Mieux, cette interprétation ornementale du concept de Riegl permet de l'inscrire dans un courant de pensée qui va de Bergson à Deleuze, en passant par le Focillon de *La Vie des formes*, où l'ornement n'est plus un simple supplément mais l'expression d'une force vitale. Il est d'ailleurs, dans les Ateliers viennois et la peinture de Klimt contemporains de Riegl, un paramètre artistique déterminant, lié à l'émergence de l'abstraction et de la modernité.

The concept of Kunstwollen, elaborated by the Austrian art historian Aloïs Riegl in his 1901 book, *Late Roman art industry*, has been very influent in XXth art theory. This article is therefore an innovative philosophical re-elaboration of this concept that relates it to ornament. According to Riegl and his contemporaries, adornment is often taken as the clearest expression of the Kunstwollen of a culture. This ornamental interpretation of Riegl's concept even authorizes to link it to a school of thought going from Bergson to Deleuze, and including Focillon's *Life of forms*, where ornament is no longer a simple add but is the expression of a vital force. Adornment is indeed a determining artistic element, to be related to the emergence of Abstract Art and Modernity.

### INDEX

Index géographique : Autriche

Keywords : Ornament, decoration, Kunstwollen, aesthetics, Aloïs Riegl, Henri Focillon, Gustav Klimt, modernity, abstraction, Vienna, Jugendstil

Index chronologique : XX<sup>e</sup> siècle

Mots-clés : Ornament, décoration, Kunstwollen, esthétique, Aloïs Riegl, Henri Focillon, Gustav Klimt, modernité, abstraction, Vienne, Jugendstil

SUJET (suite)  
*LE DÉTAIL ORNEMENTAL en architecture*

Images Re-vues - Histoire, anthropologie et théorie de l'art -10 | 2012  
*Ornement architectural et expression constructive : concepts d'hier et débats d'aujourd'hui. Architectural Ornament and Constructive Expression: Past Concepts and Present.*  
Debates Laurent Koetz et Estelle Thibault \_ Moodle AR-433.

## ORNEMENT ARCHITECTURAL ET EXPRESSION CONSTRUCTIVE: CONCEPT D'HIER ET DÉBATS D'AUJOURD'HUI

### RÉSUMÉS

Si le retour de l'ornement sur la scène architecturale n'est plus tout à fait un phénomène récent, il semble avoir trouvé de nouvelles motivations dans les transformations qui ont infléchi le travail de conception architecturale au cours des deux dernières décennies. Il a également bénéficié d'un riche contexte historiographique, mettant en exergue la fécondité des théories de l'ornement de la seconde moitié du XIXe siècle.

L'article développe l'hypothèse selon laquelle ces théories peuvent aider à construire un appareil analytique utile à la compréhension des œuvres contemporaines. Elles suggèrent en effet des outils conceptuels applicables à un vaste spectre de productions. Nourries par des ambitions pédagogiques, motivées par un contexte d'incertitude esthétique, elles interrogent les évolutions technologiques, les changements de matériaux, les interactions entre les déterminations fonctionnelle, technique et symbolique de la forme. En analysant les démarches ornementales de quelques architectes contemporains, il s'agit de souligner le réinvestissement d'une poétique architectonique liée aux motifs constructifs et à leur potentiel mémoriel.

While the return of the ornament to architecture is not an altogether recent phenomenon, it seems that in the last two decades some transformations in architectural conceptualisation have offered it new incentives. This «comeback» has also been favored by a rich historiographical context, emphasizing the fruitfulness of theories of ornament from the second half of the nineteenth century.

This article elaborates the hypothesis that these theories can help to elaborate an analytical apparatus useful to the understanding of contemporary works.

Indeed, they offer conceptual tools that are applicable to a vast variety of productions. Nourished by pedagogical ambitions and motivated by a context of esthetic uncertainty, these works question recent technological evolutions, changes in the field of materials, and interactions between the functional, technical and symbolical aspects of forms. The analysis of the use of ornament by several contemporary architects brings to the fore the resurgence of an architectural poetics that has to do with constructive motives and with their memorial potential.

### INDEX

Index chronologique : XIXe siècle, XXIe siècle

Thèmes : architecture

Keywords : Architecture, ornament, Semper (Gottfried), Gramazio , Hild und K Architekten, Caruso (Adam), St John (Peter)

Mots-clés : Architecture, ornament, Semper (Gottfried), Gramazio , Hild und K Architekten, Caruso (Adam), St John (Peter)



Hôtel Fouquet's Barrière, Paris VIII e. Architecte Edouard François.

## UNITÉ D'ENSEIGNEMENT - THÈME GRAPHIQUE 2021

Vue composée \_ Composite View  
Le détail ornemental en architecture

RÉFÉRENCES THÉORIQUES THEMATIQUES fichiers pdf sur le Moodle du cours AR-433

*Le style dans les arts techniques et tectoniques, ou Pratique Esthétique*

*Un manuel pour les techniciens, les artistes et les amateurs d'art*

*L'art textile vu de manière isolée et en relation avec l'architecture.* Semper, Gottfried. Frankfurt a. M., 1860. e-rara.ch

« Élaboré durant cette période et achevé après son installation à Zurich, où, par l'intermédiaire de Wagner, Semper fut nommé professeur d'architecture en 1855 et chargé de la construction du nouveau bâtiment de l'université, le Polytechnikum, *Le Style dans les arts techniques et tectoniques ou esthétique pratique* : un manuel pour les techniciens, artistes et amateurs d'art (*Der Stil in den technischen und tektonischen Künsten oder Praktische Ästhetik: Ein Handbuch für Techniker, Künstler und Kunstfreunde*, 2 t., 1860 et 1863 ; 2e éd. en 1878) explore les fondements textiles de l'architecture en élargissant l'anthropologie de l'habitat à l'échelle du monde. Le premier volume, *L'Art textile*, élabore une histoire comparée du « principe du revêtement en architecture » qui décrit les rapports entre décor et structure du bâti dans différentes cultures et à différentes époques : « Nouvelle-Zélande et Polynésie ; Chine ; Inde ; Mésopotamie ; Phénicie et Judée ; Égypte. Ancien et Nouvel Empire ; Asie Mineure ; Grèce ; Grèce ; Rome ; époque chrétienne en Occident, en Orient ; Renaissance. » Cette investigation devait être élargie, dans un troisième volume de *Der Stil* que Semper n'eut pas le temps d'achever (Luttmann 2008), à des époques plus récentes (Moyen Âge, Renaissance, époque moderne) et à d'autres cultures, islamiques par exemple.

Cette expansion de l'espace de référence de l'histoire de l'architecture fut un autre apport décisif de l'œuvre de Semper.»

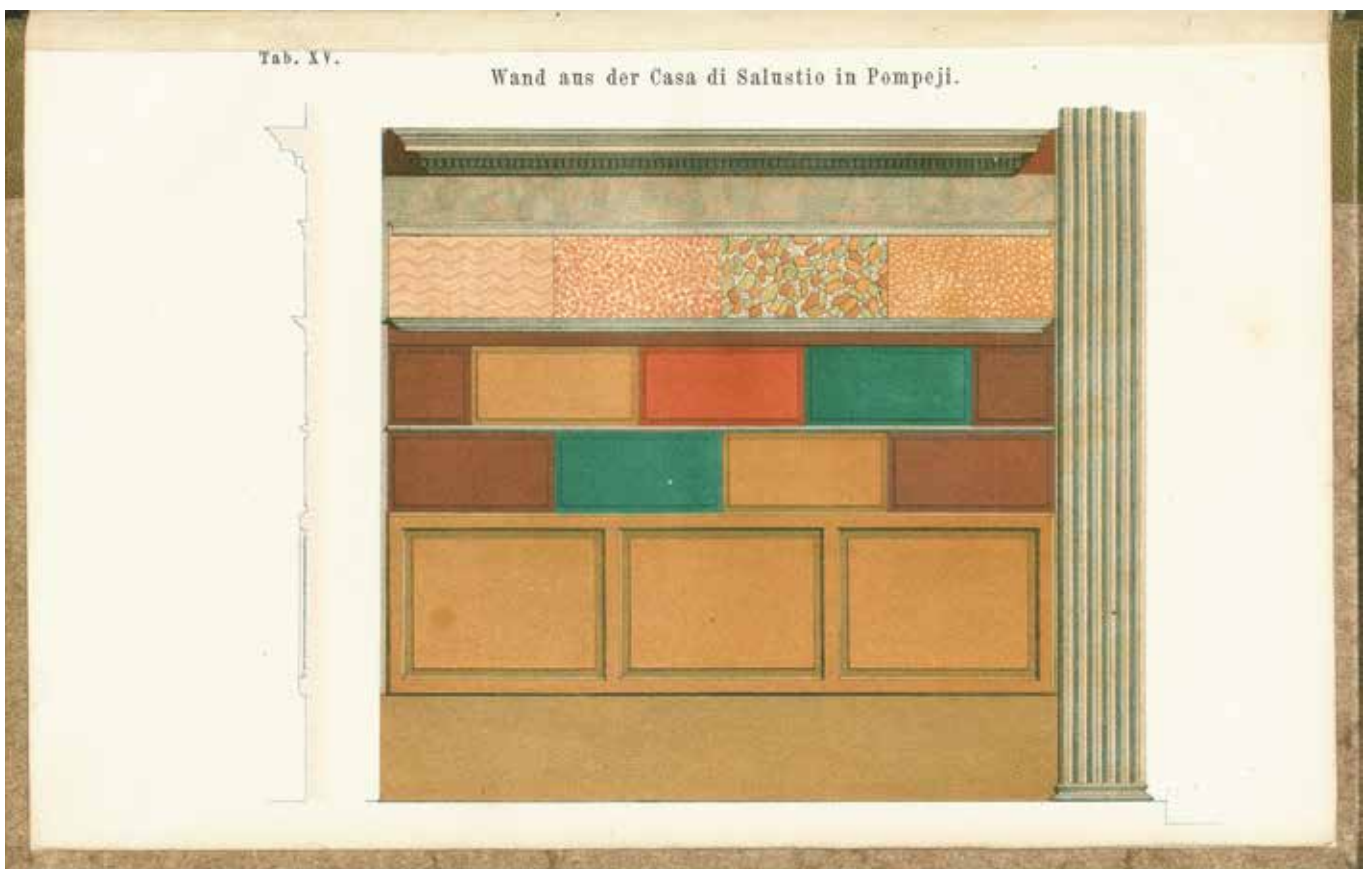
Extrait de l'introduction *Gottfried Semper, habiter la couleur*

Gradhiva 2017/1 (n° 25)

Pages : 270

Éditeur : Musée du quai Branly

Revue affiliée à OpenEdition



RÉFÉRENCES THÉORIQUES THEMATIQUES fichiers pdf sur le Moodle du cours AR-433

*Le style dans les arts techniques et tectoniques, ou Pratique Esthétique*

*Un manuel pour les techniciens, les artistes et les amateurs d'art*

*L'art textile vu de manière isolée et en relation avec l'architecture.* Semper, Gottfried. Frankfurt a. M., 1860. e-rara.ch

*Quatre Éléments de l'architecture* (1851) Gottfried

Semper : « **LA MISE EN RELATION DE LA**

**COULEUR ET DU TEXTILE.** Si la couleur était à tel point décisive dans la conception des bâtiments, c'est parce que, selon Semper, elle avait été à l'origine de l'architecture, d'abord constituée non de structures en dur mais de panneaux mobiles de tressages végétaux multicolores, de tapis ou encore de textiles suspendus, notamment ceux qui étaient utilisés comme cloisons temporaires dans les habitats mobiles des nomades. Les peintures murales et autres décors de revêtement en couleur portaient dans leurs formes et leur agencement la mémoire de cette origine textile. La couleur se trouvait ainsi corrélée non à la peinture entendue comme un des beaux-arts mais à l'art textile. L'architecture, cet art majeur, était ainsi assimilée au prolongement d'un art « technique » qui ne trouvait plus sa raison d'être dans sa subordination aux besoins de l'architecte mais devenait un mode d'expression fondamental de l'habitat humain. »





UNITÉ D'ENSEIGNEMENT - THÈME GRAPHIQUE 2021

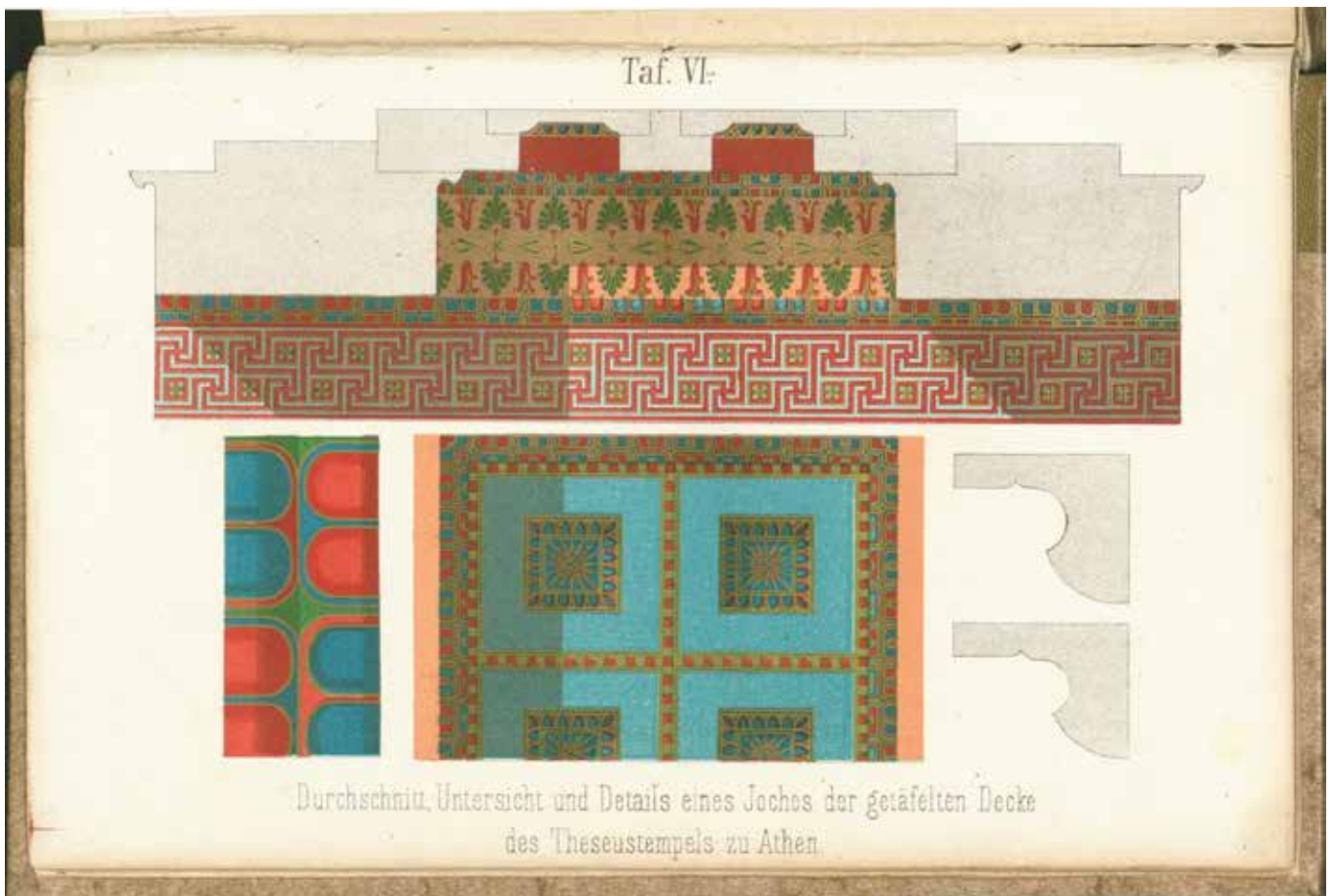
Vue composée \_ Composite View  
Le détail ornemental en architecture

RÉFÉRENCES THÉORIQUES THEMATIQUES fichiers pdf sur le Moodle du cours AR-433

*Le style dans les arts techniques et tectoniques, ou Pratique Esthétique*

*Un manuel pour les techniciens, les artistes et les amateurs d'art*

*L'art textile vu de manière isolée et en relation avec l'architecture.* Semper, Gottfried. Frankfurt a. M., 1860. e-rara.ch



## OBJECTIF

**Productions d'une Vue composée originale (qui n'existe pas encore )  
d'un détail ornemental architectural.**

## DÉMARCHE - PRODUCTION

- Recherches de Vues de détail ornemental en architecture. Réunion des exemples dans une publication (rappel: citation des ressources bibliographiques).
- Recherche graphique sous forme de plusieurs esquisses manuelles et numériques d'une *Vue composée d'un détail ornemental en architecture*. Le détail ornemental est un «objet unique» sans échelle. Sa composition intègrera un motif au minimum.

1 FABRICATION D'UNE MATRICE POUR UNE IMPRESSION EN CREUX OU TAILLE DOUCE:

- Réalisation d'une planche\* de dessins aux traits en niveaux de gris à partir de la sélection d'une des esquisses de la recherche graphique susmentionnée (\*le détail ornemental architectural est représentée sur une planche composée de deux vues, avec une vue de face et une vue de profil, avec ou sans ombre. CF illustration Figure N°10).
- Gravure d'une matrice Astralon à la pointe sèche à partir de la planche aux traits (1a). Format 20 x 15 cm (CF Doc. d'appui sur Moodle *Rapports entre formats de dessin / de matrice / d'estampe*)

2 FABRICATION D'UNE MATRICE POUR UNE IMPRESSION EN RELIEF:

- Réalisation d'une interprétation en tout ou en partie de la planche aux traits (1a) avec des aplats en noir et blanc. (CF illustration Figure N°11) La vue de profil est rendu facultative ainsi que les ombres.
- Gravure d'une matrice linoleum à la gouge à partir de la planche en noir et blanc(2a). Format 20 x 15 cm (CF Doc. d'appui sur Moodle *Rapports entre formats de dessin / de matrice / d'estampe*)



Dépôt Moodle: 21ueh\_références ...



Dépôt Moodle: 21ueh\_ Graphie \_  
Esquisses theme / Tech. en creux



Dépôt Moodle: 21ueh\_ Graphie \_  
Tech. en relief

Figure 10 : Eléments graphiques de composition d'une planche de Gottfried Semper. e-rara.ch

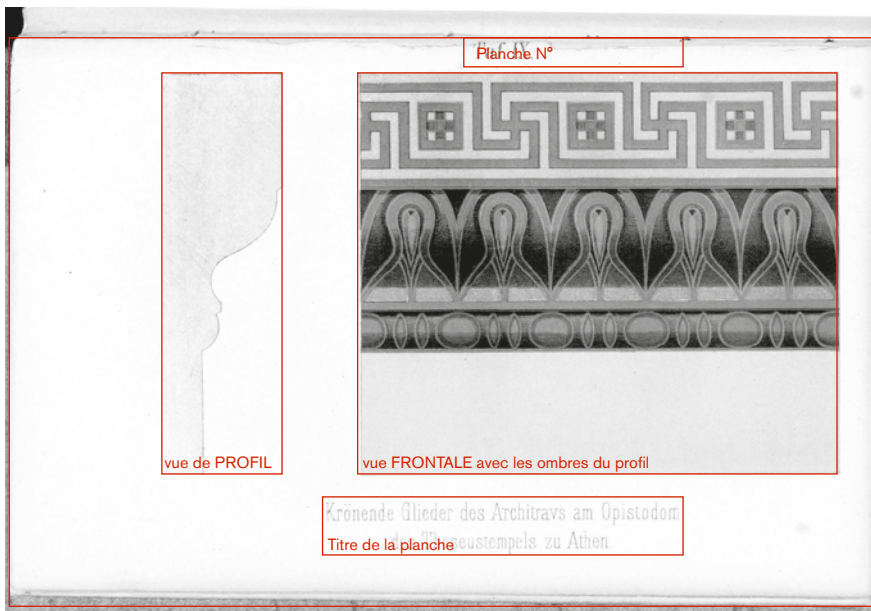
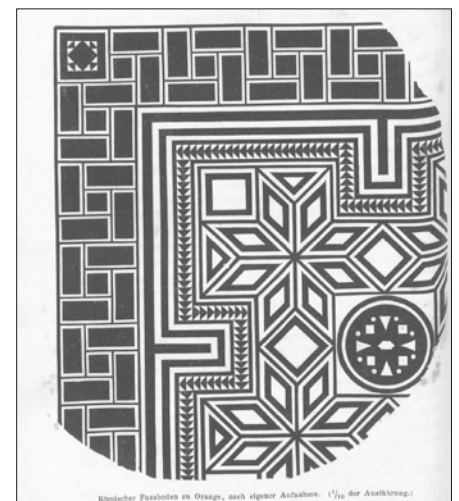
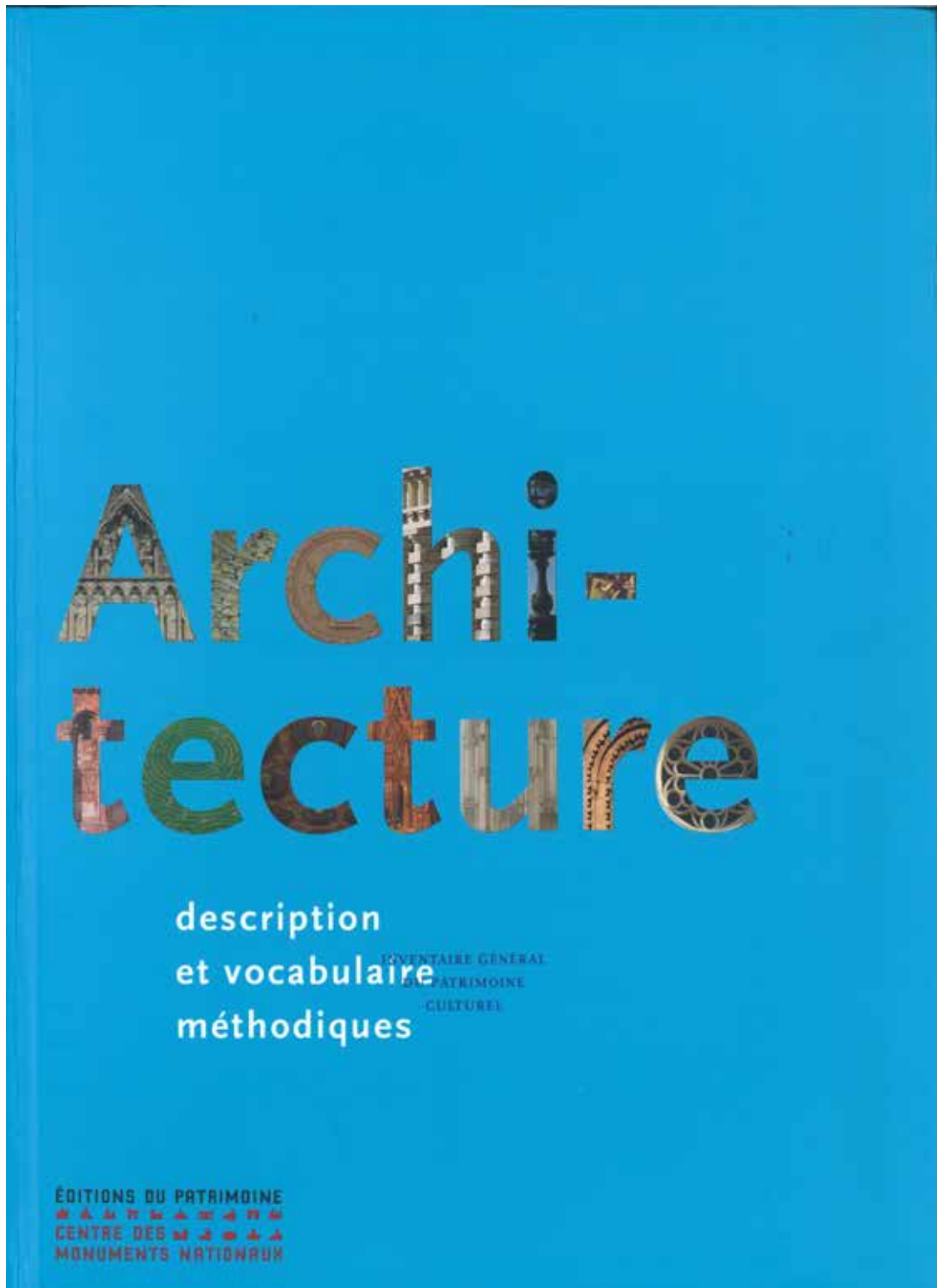


Figure 11 : Dessin de G. Semper d'un sol romain à Orange - FR. e-rara.ch





# UNITÉ D'ENSEIGNEMENT - THÈME GRAPHIQUE 2021

## Vue composée \_ Composite View Le détail ornemental en architecture

les différentes parties d'une édifice

### XI. le décor

- 1. les revêtements et les décors muraux
- 2. les couronnements

p. 8

3. les amortissements et les adoucissements

p. 20

4. les moulures

p. 22

5. les ornements

p. 30

### xI. le décor

#### 2. LES COURONNEMENTS

794.  
A Entablement en plein-cintre à retours.  
B Tympan figuré.  
C Frise feuillagée.  
Hôtel de Châlons-Luxembourg, Paris.



#### CORNICHE<sup>1</sup> n. f.

Couronnement allongé formé de moulures en surplomb les unes sur les autres, couronnant un entablement, un piédestal, une élévation, etc. La corniche est habituellement horizontale; il n'est nécessaire de le préciser que pour opposer la corniche horizontale à la corniche rampante (voir *rampant*, chapitre II) ou aux corniches tracées en arc. *Corniche cintrée*, *corniche en plein-cintre*, *segmentaire*, *chantournée*, en mitre, etc.; voir les tracés d'arc, chapitre VIII. Les corniches en arc délimitent un tympan. La corniche comprend souvent une cimaise, un larmier, des modillons. Quand elle porte un chéneau, sa cimaise est habituellement munie de gargouilles. Le *soffite*<sup>2</sup>, ou dessous de la corniche, est quelquefois orné; voir *caisson*. Le *glacis*<sup>3</sup> est un dessus de corniche incliné. Ne pas appeler corniches les larmiers isolés et les cordons régnant sur une façade: à la différence de la corniche, le cordon n'est pas formé de moulures en surplomb les unes sur les autres.

1. Références: Félibien, D'Aviler. Synonyme: travaison (Bosc).

2. Références: Félibien, Roland Le Virroys. Synonyme: plafond (D'Aviler).

3. Référence: D'Aviler.

#### ENTABLEMENT<sup>1</sup> n. m.

Couronnement horizontal d'une ordonnance d'architecture comprenant une corniche qui couronne elle-même une frise ou une architrave, éventuellement l'une et l'autre. *Entablement sans architrave*. À ces éléments s'ajoute quelquefois un bandeau d'attique<sup>2</sup>, bandeau nu ou orné régnant au-dessus de la corniche sur la longueur de la frise. Ne pas confondre le bandeau d'attique avec l'attique. Exceptionnellement, l'entablement est *rampant*, *cintré*, *en plein-cintre*, *en archivolte*, comme la corniche. L'entablement à ressauts est formé d'avancées et de renforcements; voir *ressaut*, chapitre V. Dans certaines arcades, la retombée des arcs est séparée du chapiteau par un *morceau d'entablement*<sup>3</sup> qui est un surhaussement du support, profilé comme un entablement. La frise de l'entablement est parfois percée de baies: l'entablement forme alors un niveau de l'élévation; *niveau d'entablement*.

1. Références: Félibien, D'Aviler; Viollet-le-Duc, t. VII, p. 493. La composition des entablements décrite ici est conforme aux règles de Vignole, assez généralement adoptées dans l'architecture française. Synonymes: trabéation, travaison (D'Aviler); entablement (Enlart, t. I, p. 68, 20).

2. Expression créée pour le *Vocabulaire de l'architecture*.

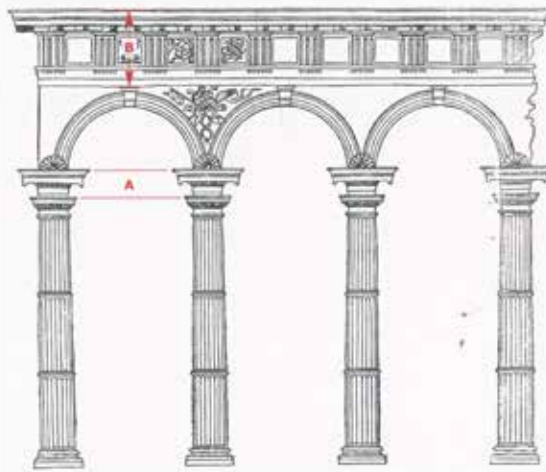


UNITÉ D'ENSEIGNEMENT - THÈME GRAPHIQUE 2021

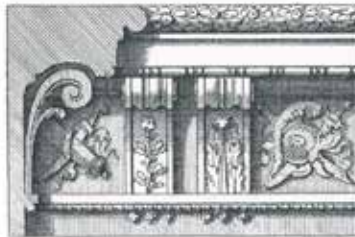
Vue composée \_ Composite View  
Le détail ornemental en architecture



793

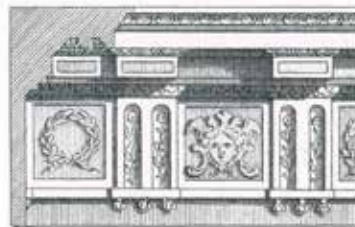


794



793.  
**MORCEAU  
D'ENTABLEMENT (A).**  
Église de la Madeleine,  
Besançon (Doubs).

794.  
**A** Morceau d'entablement.  
**B** Entablement dorique.  
Ph. De l'Orme, *Le Premier Tome  
de l'Architecture*, 1567, fol. 227.

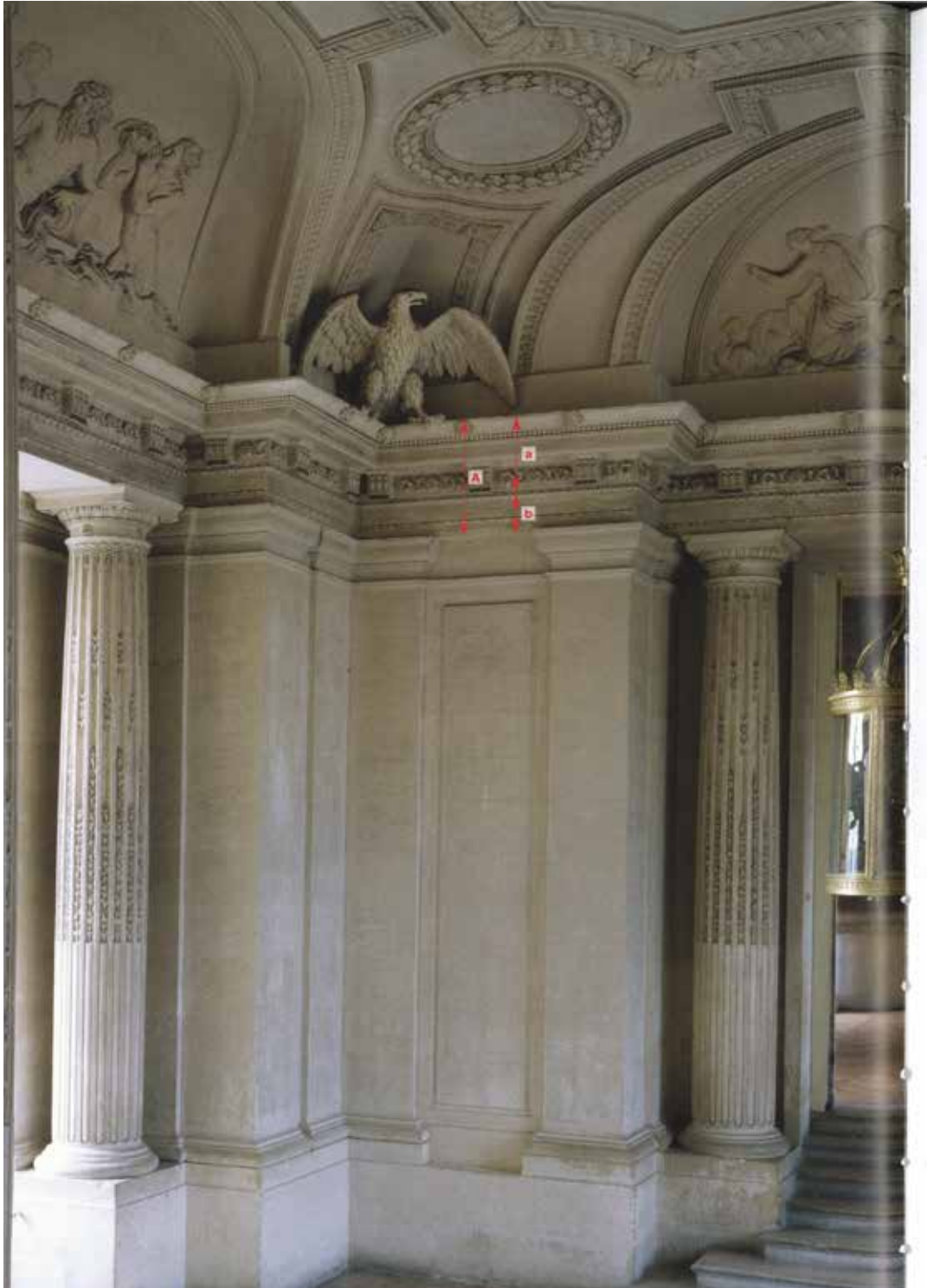


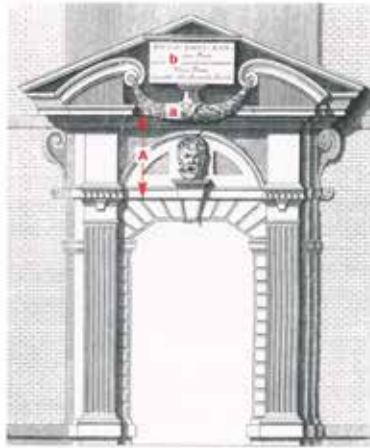
796

795 et 796.  
**ENTABLEMENT  
SANS ARCHITRAVE.**  
C. A. d'Anier,  
*Cours d'architecture...*  
1694, pl. 98 (détails).

UNITÉ D'ENSEIGNEMENT - THÈME GRAPHIQUE 2021

Vue composée \_ Composite View  
Le détail ornemental en architecture





**CORNICHE-ARCHITRAVÉE** g. n. f.

Entablement formé seulement d'une architrave et d'une corniche.

Référence : D'Aviler.

**FAUX-ATTIQUE** g. n. m.

Composition rappelant celle de l'attique, mais occupant la place de l'entablement au lieu de le couronner. Le faux-attique peut également être analysé comme un entablement dont la frise très développée en hauteur aurait la proportion du corps d'un attique.

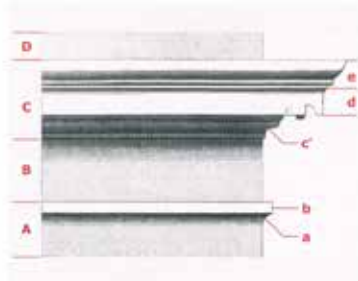
Référence : D'Aviler.

**ENTABLEMENT TOSCAN** g. n. m.

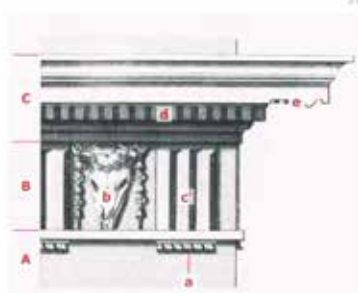
Entablement de l'ordre toscan formé théoriquement d'une architrave sans fasce couronnée par un cavet et par un réglot; d'une frise nue; d'une corniche à larmier et cimaise, le larmier étant souligné par un talon.

**ENTABLEMENT DORIQUE** g. n. m.

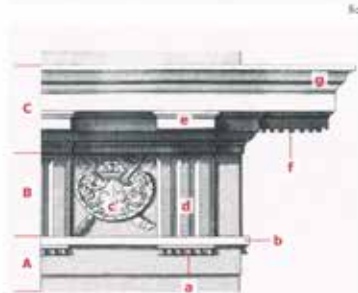
Entablement de l'ordre dorique formé théoriquement d'une architrave à deux fasces couronnée d'un réglot; d'une frise avec alternance de triglyphes et de métopes; d'une corniche à larmier et cimaise, le larmier étant généralement porté par des mutules et souligné par un corps de moulures. Le soffite de la corniche est souvent orné de petits cônes ou gouttes. Dans le dorique grec, l'architrave n'a pas de fasce. Entablement dorique sans fasce.



797  
**A CORNICHE-ARCHITRAVÉE.**  
**A CORNICHE** (voir p. 334).  
**B ARCHITRAVE** (voir p. 275).  
Château de Morsans.  
Maisons-Laffitte (Yvelines).



798  
**A FAUX-ATTIQUE.**  
**a Guirlande.**  
**b Table** (voir p. 422).  
Porte Pia, Rome.  
C. A. d'Aviler.  
Cours d'architecture...  
1691, pl. 75.



799  
**ENTABLEMENT TOSCAN.**  
**A Architrave.**  
**B Frise.**  
**C Corniche.**  
**D Bandeau d'attique.**  
**a Adoucissement en cavet.**  
**b Réglot.**  
**c Talon.**  
**d Larmier.**  
**e Cimaise.**  
C. A. d'Aviler.  
Cours d'architecture...  
1691, pl. 6.

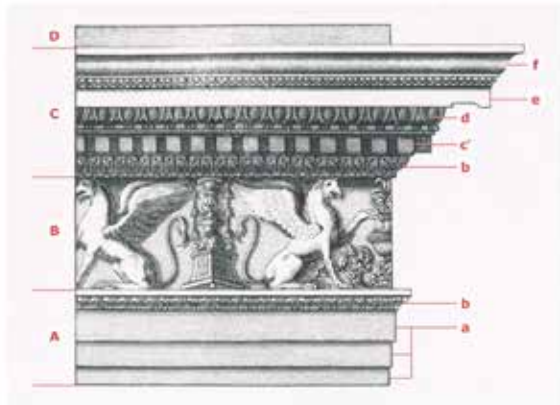


800  
**ENTABLEMENT DORIQUE.**  
**A Architrave.**  
**B Frise.**  
**C Corniche.**  
**a Goutte.**  
**b Métope à bucrâne.**  
**c Triglyphe** (voir p. 410).  
**d Denticules** (voir p. 415).  
**e Soffite.**  
C. A. d'Aviler.  
Cours d'architecture...  
1691, pl. 12.

801  
**ENTABLEMENT DORIQUE.**  
**A Architrave à deux fasces.**  
**B Frise.**  
**C Corniche.**  
**D Bandeau d'attique.**  
**a Goutte.**  
**b Réglot.**  
**c Métope.**  
**d Triglyphe.**  
**e Mutule.**  
**f Larmier.**  
**g Cimaise.**  
C. A. d'Aviler.  
Cours d'architecture...  
1691, pl. 12.

# UNITÉ D'ENSEIGNEMENT - THÈME GRAPHIQUE 2021

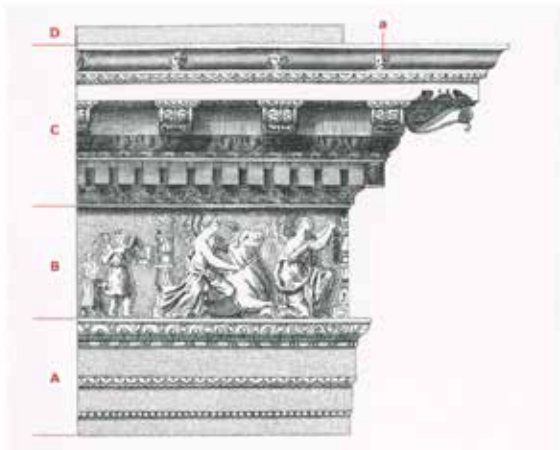
Vue composée \_ Composite View  
Le détail ornemental en architecture



802.

### ENTABLEMENT IONIQUE g. n. m.

Entablement de l'ordre ionique formé théoriquement d'une architrave à trois fascies, couronnées par un talon et un réglot, d'une frise, d'une corniche à larmier et cimaise, le larmier étant souligné par des denticules, entre deux corps de moulures. L'architrave du ionique grec n'a parfois que deux fascies. Entablement ionique à deux fascies et à frise bombée; voir frise bombée.



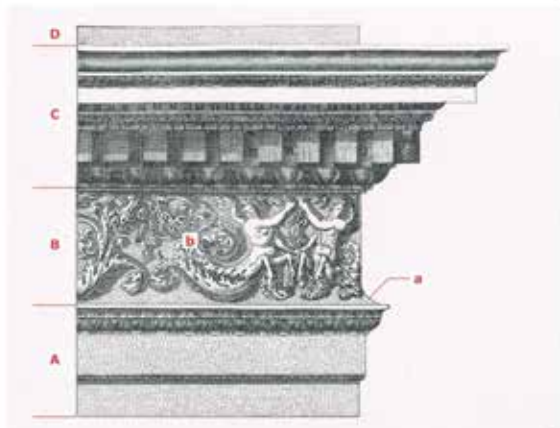
803.

### ENTABLEMENT CORINTHIEN g. n. m.

Entablement de l'ordre corinthien, formé théoriquement d'une architrave à trois fascies séparées l'une de l'autre par une baguette ou par un chapelet, couronnées d'un quart-de-rond ou d'un talon et d'un réglot; d'une frise; d'une corniche à larmier et cimaise, le larmier étant porté par une rangée de modillons à volutes, elle-même généralement soulignée par des denticules entre deux corps de moulures. Entablement corinthien à frise bombée.

### ENTABLEMENT COMPOSITE g. n. m.

Entablement de l'ordre composite, formé théoriquement d'une architrave à deux fascies couronnées d'un corps de moulures; d'une frise raccordée avec l'architrave par un adoucissement en cavet renversé; d'une corniche à larmier et cimaise, le larmier étant souligné par des denticules entre deux corps de moulures.



804.

802.

- ENTABLEMENT IONIQUE.**  
**A** Architrave à trois fascies.  
**B** Frise (voir p. 410).  
**C** Corniche.  
**D** Bandeau d'attique  
 (voir p. 411).  
**a** Fascies (voir p. 411).  
**b** Talon (voir p. 411).  
**c** Denticules (voir p. 413).  
**d** Oves (voir p. 421).  
**e** Larmier.  
**f** Cimaise en doucine  
 (voir p. 411).  
 C. A. d'Aviler,  
 Cours d'architecture...,  
 1691, pl. 19.

803.

- ENTABLEMENT CORINTHIEN.**  
**A** Architrave à trois fascies.  
**B** Frise historiée.  
**C** Corniche.  
**D** Bandeau d'attique.  
**a** Gargoille.  
 C. A. d'Aviler,  
 Cours d'architecture...,  
 1691, pl. 29.

804.

- ENTABLEMENT COMPOSITE.**  
**A** Architrave à deux fascies.  
**B** Frise feuillagée.  
**C** Corniche.  
**D** Bandeau d'attique.  
**a** Cavet renversé d'adoucissement.  
**b** Rinceau.  
 C. A. d'Aviler,  
 Cours d'architecture...,  
 1691, pl. 35.



**ATTIQUE<sup>1</sup>** n. m.

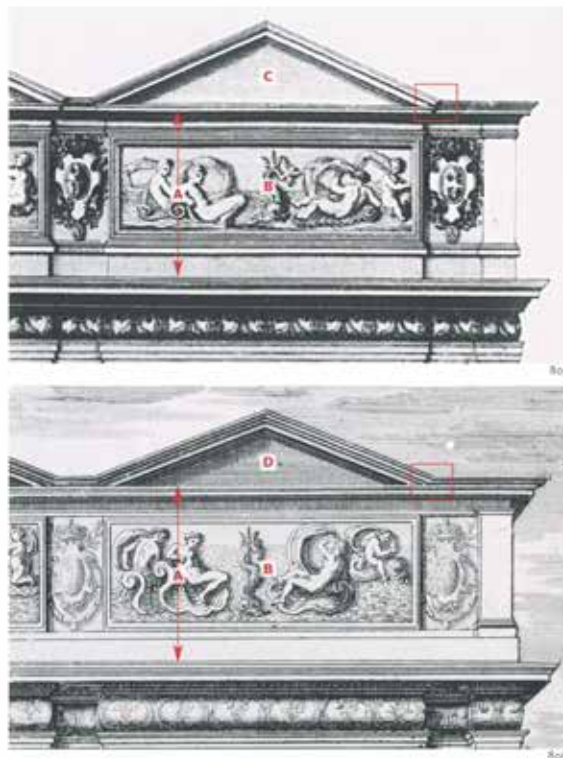
Couronnement horizontal placé au-dessus d'un entablement, formé d'un corps rectangulaire, plus large que haut, d'une corniche et généralement d'une base. Dans un bâtiment de plan circulaire, l'attique est un cylindre. *Attique d'un tambour. Ordre attique, chapitre II.* Ne pas confondre l'attique avec le bahut qui sépare l'égout d'un toit du chéneau; avec le bandeau d'attique qui n'est qu'une moulure; avec la lucarne attique qui est une lucarne dont le devant a la forme d'un attique; avec l'étage attique qui est un étage carré, chapitre II.

1. Référence : D'Aviles.

**FRONTON<sup>1</sup>** n. m.

Couronnement pyramidé à tympan et cadre mouluré. Le tympan peut être plus ou moins ajouré ou ne s'étendre que sur une partie de la surface définie par le cadre, mais il n'y a pas de fronton sans tympan. Le cadre est formé d'une corniche et de deux rampants, c'est-à-dire d'une corniche horizontale et de deux corniches rampantes. Les rampants ont généralement la même mouluration que la corniche, à la réserve que celle-ci n'a pas de cimaise; aussi faut-il préciser éventuellement fronton avec corniche à cimaise. Le fronton est théoriquement triangulaire: il n'est donc nécessaire de le préciser que pour opposer le fronton triangulaire aux frontons d'une autre forme. Ne pas confondre le fronton, qui n'est qu'un décor, avec le pignon. Le fronton-pignon<sup>2</sup>, qui couvre tout le pignon, n'est matérialisé que par son cadre mouluré. Ne pas confondre le fronton, qui a une base moulurée horizontale, avec les corniches en mitre, en plein-cintre qui couvrent des tympans non délimités par le bas. *Fronton à tympan nu, historié, etc. Fronton avec figures couchées sur les rampants.*

1. Référence : D'Aviles. Synonyme : frontissone (Cagnon).  
2. Expression créée pour le *Vocabulaire de l'architecture*.



805 et 806.  
A Attique.  
B Table barlongue (voir p. 421).  
C Fronton avec retour.  
D Fronton sans retour (voir p. 419).  
Fontaine des Saints-Innocents, Paris. En haut, J. F. Blondel, *Architecture... 1756*, pl. 308. en bas, N. Pénelle, *Vues des bâtiments de France, XVIII<sup>e</sup> siècle*, p. 44 (détails).

# UNITÉ D'ENSEIGNEMENT - THÈME GRAPHIQUE 2021

Vue composée \_ Composite View  
Le détail ornemental en architecture

## xI. le décor

### 2. LES COURONNEMENTS

8cp

- A. Edicule (voir p. 531).
- B. Demi-frontons divergents
- C. Fronton à base à ressauts
- D. Table oblongue muette.
- e. Guirlande.
- d. Acrotère (voir p. 404).

8ok

- A. Fronton canonique.
- B. Fronton surbaissé.
- C. Fronton surhaussé.

8op

- FRONTON TRIPLE.
  - A. Premier fronton triangulaire.
  - B. Deuxième fronton cintré.
  - C. Troisième fronton triangulaire à ressauts latéraux.
- Pavillon de l'Horloge au Louvre, Paris.  
J.F. Blondel, Cours d'architecture, 1770-1773, t. III, pl. IV.

8os

- A. Fronton cintré à ressauts et à base interrompue.
  - B. Fronton triangulaire historié.
  - C. Denticules d'aplomb (voir p. 219).
  - D. Corniche (voir p. 194).
  - e. Rampant.
  - d. Modillon d'aplomb.
- Eglise Saint-Etienne-du-Mont, Paris.



#### DEMI-FRONTON<sup>1</sup> g. n. m.

Moitié de fronton placée en symétrie avec une autre moitié de même dessin. Ces fragments sont trop éloignés l'un de l'autre pour former un fronton. Ils sont dits **convergens** quand ils constitueraient un fronton si on les rapprochait; **divergents**, dans le cas contraire.

1. Expression créée pour le *Vocabulaire de l'architecture*.

#### FRONTON SURBAISSÉ<sup>1</sup>, SURHAUSSÉ<sup>2</sup> g. n. m.

Le fronton a un tracé théorique, qui crée un rapport de proportion idéal entre sa hauteur et sa plus grande largeur. Ce rapport est de 5/24, soit à peu près 1/5. Lorsque le fronton présente ce rapport, il est dit **canonique**. Le fronton est **surbaisé**, lorsque ce rapport est égal ou inférieur à 4/24, c'est-à-dire 1/6; **surhaussé**, lorsqu'il est égal ou supérieur à 6/24, c'est-à-dire 1/4. Ne pas confondre le fronton surhaussé avec le **fronton surélevé**; voir *arc surélevé*, chapitre VIII.

1. Référence : D'Aviler. Les proportions du fronton = moyen = données ici sont celles du tracé théorique de Serlio, généralement adoptées dans l'architecture française.  
2. Expression créée pour le *Vocabulaire de l'architecture*. Synonyme : fronton surmonté (D'Aviler).

#### FRONTON À JOUR<sup>1</sup> g. n. m.

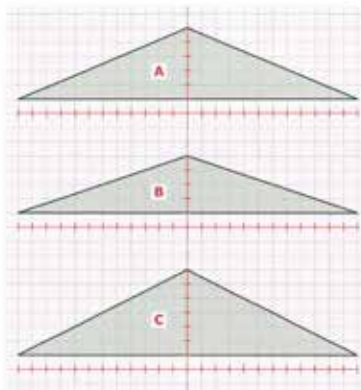
Fronton dont le tympan est percé d'un *jour*. Dans le **fronton ajouré**<sup>2</sup>, le tympan est réduit à un réseau.

1. Référence : D'Aviler.  
2. Expression créée pour le *Vocabulaire de l'architecture*.

#### FRONTON À RESSAUTS LATÉRAUX<sup>1</sup> g. n. m.

Fronton présentant sur chaque côté un ressaut vertical, qui met en saillie l'angle latéral. Lorsque le ressaut ne concerne que la base, on précise **base à ressauts**<sup>1</sup>.

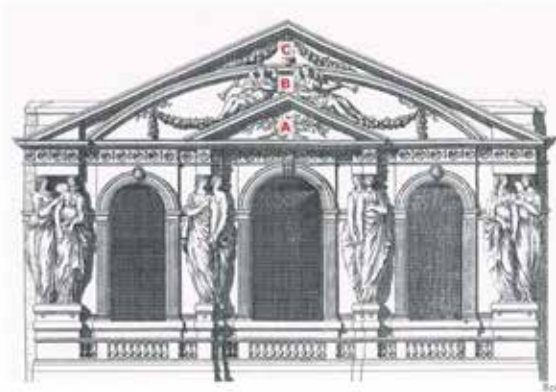
1. Expression créée pour le *Vocabulaire de l'architecture*.



**FRONTON DOUBLE<sup>1</sup>** g. n. m.

Fronton présentant deux cadres de moulures, inscrits l'un dans l'autre. Par convention, on considère que le fronton double est lui-même formé de deux frontons. Ces frontons inscrits l'un dans l'autre se comptent de l'intérieur vers l'extérieur. *Fronton double formé d'un premier fronton cintré et d'un second fronton triangulaire. Fronton triple, etc.*

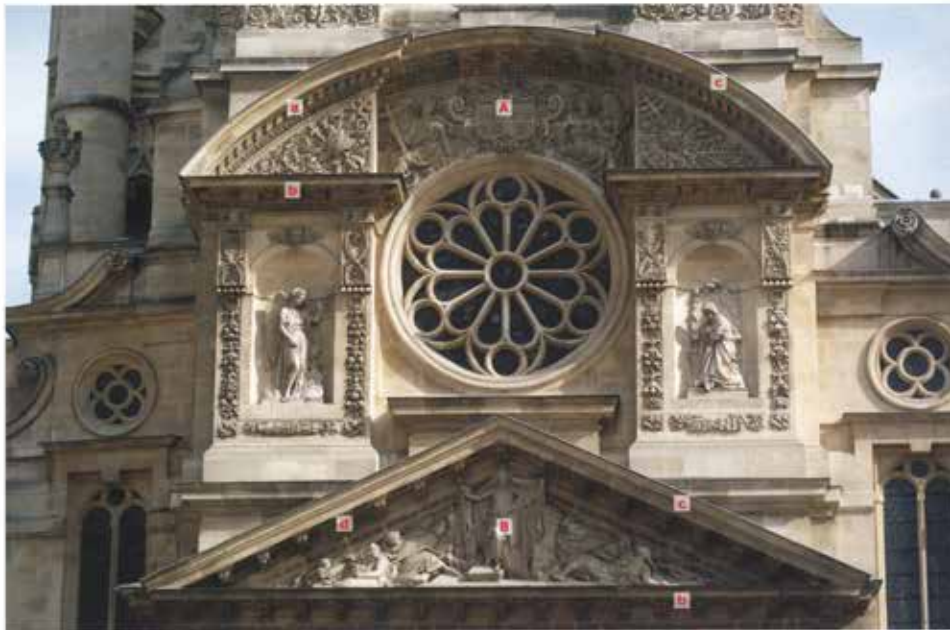
1. Référence : D'Aviler.



**FRONTON À BASE INTERROMPUE<sup>1</sup>** g. n. m.

Fronton dont la corniche est interrompue à une certaine distance du pied des rampants. Ne pas confondre le fronton à base interrompue avec le fronton à ressauts latéraux, dans lequel la modénature de la corniche est seulement atténuée entre les deux ressauts.

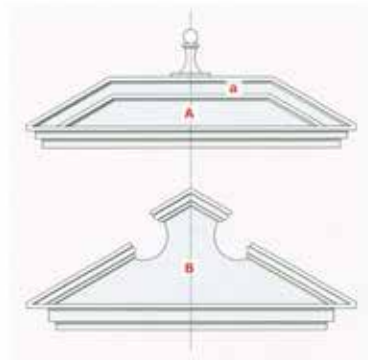
1. Expression créée pour le Vocabulaire de l'architecture.



xi. le décor

2. LES COURONNEMENTS

- 811  
**A** Fronton infléchi.  
**B** Entablement à ressauts.  
 Château, Fontainebleau  
 (Seine-et-Marne)  
 R. Péroz, *Monographie du palais de Fontainebleau*, 1883.
- 812  
**A** Fronton polygonal à trois pans.  
**B** Fronton échancré.  
**A** Corniche supérieure.



**FRONTON SANS RETOUR** g. n. m. voir II.304.

Lorsque la corniche d'un fronton n'est qu'une partie d'une grande corniche couronnant un corps plus large que ce fronton, des ressauts profilés aux pieds des rampants du fronton matérialisent cette partie commune au corps et au fronton. Le fronton est dit sans retour lorsqu'il n'y a pas de ressaut, si bien que le fronton paraît privé de corniche.

Référence : D'Aviles.

**FRONTON CINTRÉ**<sup>1</sup> g. n. m.

Fronton dont les rampants sont dessinés par un même arc de cercle. Dans le **fronton plein-cintré**, cet arc est un demi-cercle.

<sup>1</sup> Référence : D'Aviles. Synonyme : fronton circulaire (D'Aviles).

**FRONTON INFLÉCHI** g. n. m.

Fronton dont les rampants sont courbes et donnent au fronton l'aspect de l'arc infléchi, voir chapitre VIII.

**FRONTON EN ARC BRISÉ** etc.  
voir chapitre VIII, les arcs du même nom.

**FRONTON POLYGONAL** g. n. m.

Fronton formé d'une base et d'un corps de moulures à pans. Quand le nombre de pans est impair, le pan médian horizontal est appelé **corniche supérieure**. *Fronton polygonal à trois pans.*

**FRONTON BRISÉ** g. n. m.

Fronton dont les rampants sont interrompus avant leur rencontre au faîte : le tympan est lui-même découpé et peut être réduit aux parties sous rampants. La partie centrale du fronton est souvent remplacée par un motif d'amortissement. Les frontons brisés sont désignés par le tracé qu'ils auraient si les rampants se prolongeaient jusqu'à se rencontrer. Sauf précision contraire, ce tracé est triangulaire. *Fronton cintré brisé.*

Références : Félibien, D'Aviles.



## UNITÉ D'ENSEIGNEMENT - THÈME GRAPHIQUE 2021

Vue composée \_ Composite View  
Le détail ornemental en architecture

### FRONTON ÉCHANCRÉ<sup>1</sup> g. n. m.

Fronton présentant au milieu de ses rampants deux découpures symétriques. À la différence du fronton brisé, le fronton échancré conserve son sommet.

1. Expression créée pour le *Vocabulaire de l'architecture*.

### FRONTON À VOLUTES<sup>1</sup> g. n. m.

Fronton dont chaque rampant présente à son extrémité inférieure ou supérieure, éventuellement à l'une et à l'autre, une volute. *Volutes supérieures, volutes inférieures. Volutes rentrantes, volutes sortantes. Fronton cintré à volutes supérieures.* Le fronton en ailerons est un fronton à volutes dont les rampants sont, de plus, cambrés comme l'aileron.

1. Expression créée pour le *Vocabulaire de l'architecture*.



### GÂBLE<sup>1</sup> n. m.

Couronnement pyramidé coiffant l'arc de couverture d'une baie ou l'arc de front d'une voûte, formé, soit par des rampants moulurés qui délimitent un tympan sur le mur lui-même, soit par un mur de peu d'épaisseur qui charge l'arc. Dans le second cas, le gâble est dit construit. Le gâble est habituellement triangulaire ; il n'est donc nécessaire de le préciser que pour opposer le *gâble triangulaire* au *gâble en accolade, en arc brisé, etc.* ; voir les tracés d'arc, chapitre VIII. Les rampants sont souvent tangents à l'arc que le gâble couronne. Le gâble peut être *ajouré*, c'est-à-dire que son tympan est réduit à un réseau. Ne pas appeler gâble le pignon d'une lucarne. Ne pas confondre le gâble avec l'archivolte.

1. Références : Viollet-le-Duc, *Brutails*. Désigne également un pignon (Berty).



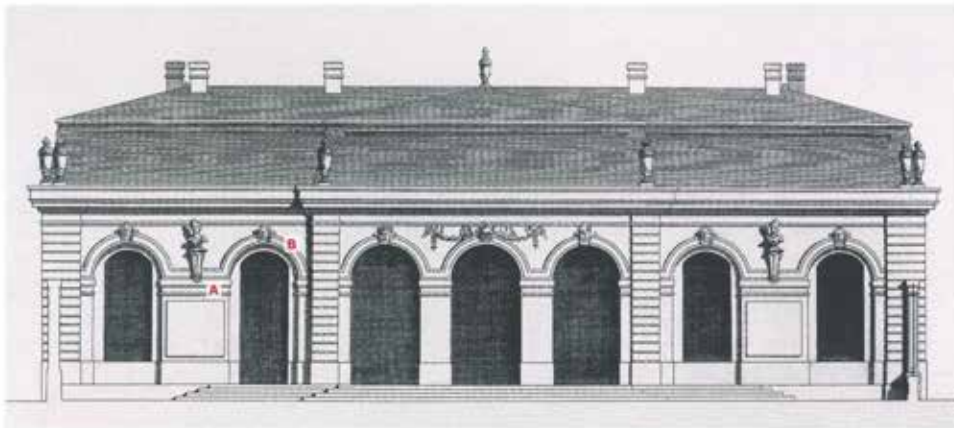
813.  
FRONTON CINTRÉ BRISÉ  
À VOLUTES SUPÉRIEURES  
RENTRANTES  
A Adoucissement figuré  
(voir p. 402).  
B Masque (voir p. 417).  
C Agrafe (voir p. 416).  
Hôtel Flaubert, Paris.

814.  
GÂBLE EN ACCOLADE  
AJOURÉ.  
■ Finacle (voir p. 406).  
Maison, Saint-Pierre-  
le-Moittier (Nièvre).

815.  
A Gâble construit.  
E. Viollet-le-Duc, *Dictionnaire...*  
1854-1868, t. IV, p. 194.

x1. le décor

2. LES COUBONNEMENTS



Ref.  
**A** Impostes régissant  
entre les baies.  
**B** Archivolte (voir p. 319).  
Château du Val,  
Saint-Germain-en-Laye  
(Yvelines).  
J. Mariette, *Architecture  
française*, 1727-1738.

**IMPOSTE** n. f.

Corps de moulures couronnant un piédroit ou un support vertical sans chapiteau et recevant la retombée de l'arc d'une baie. Certaines impostes ne font que prolonger le corps de moulure de l'archivolte; certaines régissent sur les trumeaux d'une baie à l'autre.

Références : Félibien, D'Aviler. Désigne également une traverse d'imposte ou un châssis de tympan (Chabat).

**CIMAISE** n. f.

Corps comprenant une moulure principale curviligne, généralement un talon ou une doucine, entre des moulures secondaires, et couronnant une corniche ou régissant à hauteur d'appui sur un lambris. De nombreuses corniches ne sont formées que d'une cimaise.

Références : Roland Le Virloys, Félibien. S'écrit aussi cymaise. Désigne également un talon ou une doucine quelle que soit leur position (Félibien, D'Aviler). Synonyme : gualue (Félibien, D'Aviler).

**CORDON** n. m.

Moulure ou corps de moulures horizontal, sans fonction particulière, régissant dans une partie quelconque d'une composition. *Frise de médaillons entre deux cordons.* Ne pas confondre le cordon avec le larmier ou avec la corniche qui ont des fonctions particulières et des profils adaptés à ces fonctions.

Références : Berry, Chabat. Désigne plus particulièrement une moulure simple horizontale (Viollet-le-Duc), notamment un tore (D'Aviler). Synonyme : bandeau (Boss).

**DESSUS-DE-PORTE. DESSUS-DE-FENÊTRE**  
voir chapitre vi.

UNITÉ D'ENSEIGNEMENT - THÈME GRAPHIQUE 2021  
Vue composée \_ Composite View  
Le détail ornemental en architecture



Fig.  
A Cordon feuillagé.  
Cathédrale Notre-Dame,  
Amiens (Somme).

## UNITÉ D'ENSEIGNEMENT - THÈME GRAPHIQUE 2021

Vue composée \_ Composite View  
Le détail ornamental en architecture

### xI. le décor

### 3. LES AMORTISSEMENTS ET LES ADOUCISSEMENTS



A.S.  
**CLOCHETON (A).**  
Cathédrale Notre-Dame,  
Bayeux (Calvados).  
Normandie monumentale  
et pittoresque, 1895.

#### AMORTISSEMENT<sup>1</sup> n. m.

Élément décoratif placé au sommet d'une élévation ou d'une partie d'élévation et marquant par son volume la terminaison de la ligne verticale de composition qui passe par son axe. Cette ligne n'est quelquefois matérialisée que par l'amortissement ; mais l'amortissement est souvent placé à l'aplomb ou au sommet d'un membre vertical qu'il surmonte ou qu'il couronne. *Statue d'amortissement à l'aplomb d'une colonne.* En effet, un élément décoratif pyramidé et massé peut à la fois couronner et amortir un membre vertical. Voir *amortir*, chapitre II. Les ornements les plus divers peuvent être utilisés en amortissement. *Vase d'amortissement<sup>2</sup>.* Le *pot-à-feu<sup>3</sup>* est un vase d'où paraît sortir le feu. La *cas-solette<sup>3</sup>* est un réchaud dans lequel on fait brûler des parfums qui s'élèvent souvent au-dessus du récipient.

1. Acception précisée pour le *Vocabulaire de l'architecture*.

2. Référence : *Grand Larousse encyclopédique*.

3. Référence : D'Aviler.

#### CLOCHETON n. m.

Amortissement reproduisant en réduction les formes d'un clocher.

Référence : Chabat. Habituellement confondu avec le pinacle.  
Synonymes : capitole (Gay) ; cloquereu (Enlart, 3<sup>e</sup> édit., t. I, p. 368).

#### PINACLE n. m.

voir III, fig.

Amortissement élancé de formes diverses. *Pinacle à 45°* ; voir à 45°, chapitre II.

Référence : Vinlet-le-Duc. Synonyme : capitole (Gay).

#### ACROTÈRE n. m.

voir III, fig. 793 et 807

Amortissement placé à la naissance et au faite des rampants d'un fronton ou d'un pignon, généralement formé d'un socle et d'un motif ornemental. *Acrotère sur crossette de pignon.*

Référence : Boss. Désigne quelquefois le socle et non l'ensemble du socle et du motif qu'il porte (Félibien, D'Aviler, Roland Le Virlois) ; le dé d'une balustrade (Roland Le Virlois) ; la balustrade ou le muret en couronnement devant un chéneau ; l'attique, le bandeau d'attique (Pernot) ; un amortissement quelconque (Félibien).





Fig.  
**MITRE  
D'AMORTISSEMENT (A).**  
Tombeau de Marie Joly,  
Sourmont-Saint-Quentin  
(Calvados).

**MITRE D'AMORTISSEMENT**<sup>1</sup> g. n. f.

Amortissement d'angle évoquant la forme d'une mitre, dessiné par deux arcs rampants convergeant vers l'arête d'angle.

1. Expression créée pour le *Vocabulaire de l'architecture*.

**ADOUCISSEMENT**<sup>1</sup> n. m.

Élément décoratif placé en liaison entre deux surfaces et substituant un tracé curviligne à l'angle vif qu'aurait formé la rencontre de ces surfaces. Voir *adoucir*, chapitre 11. L'adoucissement peut être formé par un pan de mur, un motif ou une moulure. *Pan concave en adoucissement entre deux élévations. Aileron en adoucissement. Cavet adoucissant le raccord de la plinthe et du mur. Voir arrondissement.*

1. Acception précisée pour le *Vocabulaire de l'architecture*.

**AILERON**<sup>1</sup> n. m.

Élément décoratif galbé s'inscrivant latéralement dans un angle et formant adoucissement. L'aileron peut avoir aussi pour fonction de racheter la différence de largeur entre deux niveaux de l'élévation. Dans l'*aileron à volutes*, le galbe s'achève sur des volutes. *Volute rentrante, volute saillante, volute supérieure, volute inférieure. Mur-boutant en aileron. Ne pas confondre l'aileron avec la console.*

1. Références : D'Aviler, Bosc. Synonyme : console renversée (D'Aslier).

**VOUSSURE DE PLAFOND**<sup>1</sup> g. n. f.

Moulure ou corps de moulure adoucissant l'angle formé par la rencontre d'un mur et d'un plafond. Ne pas confondre cette voussure qui n'est qu'un ornement avec le couvrement appelé voussure, chapitre VIII.

1. Acception précisée pour le *Vocabulaire de l'architecture*.

xi. le décor

4. LES MOULURES

820.  
A-B Corps de moulures croisés.  
A Corps de moulures chantourné.  
B Corps de moulures droit.  
C Congé.  
Orschwiler (Haut-Rhin).

821.  
PÉNÉTRATION DE MOULURATION PRISMATIQUE.  
Cathédrale Notre-Dame, Laon (Aisne).  
E. Viollet-le-Duc, Dictionnaire..., 1854-1868, t. II, p. 164.

822.  
MOULURATION PRISMATIQUE AVEC PÉNÉTRATION.  
E. Viollet-le-Duc, Dictionnaire..., 1854-1868, t. IX, p. 542.



MOULURE<sup>1</sup> n. f.

Ornement allongé et en relief créé par la translation d'un profil élémentaire selon un tracé : celui-ci est une ligne de la composition que le relief de la moulure a pour fonction d'exprimer. En d'autres termes, toute ligne d'architecture exprimée par le relief est une moulure. Suivant le sens du relief, on distingue les moulures creuses<sup>2</sup> et les moulures pleines<sup>2</sup>; les moulures plates<sup>2</sup> n'ont pas de relief propre, mais elles marquent un repos entre deux moulures parallèles ou entre deux surfaces du volume général. On nomme corps de moulures un ornement à profil complexe qui peut être analysé comme une composition de profils élémentaires ou moulures. La moulure est habituellement nue : il n'est donc nécessaire de le préciser que pour opposer la moulure nue à la moulure ornée, c'est-à-dire à la moulure sur laquelle sont peints ou sculptés des ornements, qui respectent le profil.

1. Références : D'Avilier, Chabat.
2. Expressions créées pour le *Vocabulaire de l'architecture*.

MOULURATION<sup>1</sup> n. f.

Ensemble des moulures d'un ouvrage d'architecture. *Mouluration d'un arc. Arc mouluré.*

1. Référence : *Grand Larousse encyclopédique*.

MOULURATION PRISMATIQUE g. n. f.

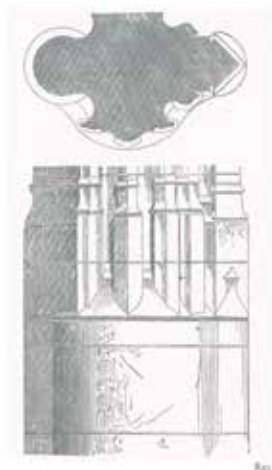
Mouluration d'un arc, d'une nervure de voûte, d'un pilier ayant l'apparence d'un faisceau de prismes à facettes, ou, par extension, de moulures creuses à angles vifs ou séparées par des listels. La modénature de cet ensemble est très accentuée.

Référence : Berty.

MODÉNATURE<sup>1</sup> n. f.

Effet obtenu par le choix tant des profils que des proportions de la mouluration. La modénature est dite *accentuée*<sup>2</sup> quand les profils créent de grands contrastes de saillies et de retraits; elle est dite *atténuée*<sup>2</sup> dans le cas contraire.

1. Référence : Chabat.
2. Référence : Viollet-le-Duc, t. VII, p. 490.
3. Expression créée pour le *Vocabulaire de l'architecture*.



**PROFIL** n. m.

Ligne délimitant la section orthogonale d'une moulure ou d'un corps de moulures. Les moulures sont désignées d'après leur profil théorique : les profils répertoriés ne tenant pas compte des variations de la modénature, le profil réel peut être assez différent du profil théorique. Les profils se lisent de bas en haut pour les corps de moulures horizontaux; pour les autres, du moins saillant au plus saillant par rapport au plan vertical de référence, c'est-à-dire le nu du mur.

Référence : D'Aviler.

**CONTRE-PROFIL**<sup>1</sup> g. n. m.

Profil dans lequel le rapport des pleins et des vides est inversé par rapport à un autre profil. Le cavet droit est le contre-profil du quart-de-rond renversé. Le calibre est une pièce de bois ou de métal portant le contre-profil des moulures que l'on veut traîner en plâtre, en stuc, etc. Traîner une moulure, c'est passer le calibre dans le plâtre ou le stuc pour former une moulure.

1. Référence : Pernoit.

**PROFIL SYMÉTRIQUE**<sup>1</sup> g. n. m.

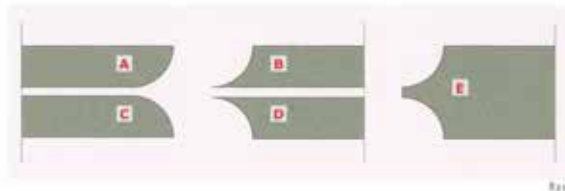
Profil d'un corps de moulures à deux parements, présentant le même dessin sur les deux parements, une moulure étant commune aux deux parements. Ce profil ne se lit que sur un seul parement.

1. Expression créée pour le Vocabulaire de l'architecture.

**PROFIL DROIT**<sup>1</sup>, **PROFIL RENVERSÉ**<sup>2</sup> g. n. m.

Un profil est droit lorsqu'il forme un surplomb; renversé, lorsque sa partie supérieure est en retrait. Les profils droits et renversés d'une même moulure sont des figures symétriques par rapport à un axe horizontal. Cavet droit, cavet renversé. Les profils sont habituellement renversés sur les bases, les soubassements, les parties basses des cadres, etc.; droits sur les chapiteaux, les couronnements, les parties hautes des cadres : il n'est donc utile de préciser le sens du profil d'une moulure que s'il est contraire au sens général du corps de moulures. Les profils des moulures à tracé vertical ne sont ni droits ni renversés.

1. Références : D'Aviler, art. doucine; Roland Le Virloys, art. quart-de-rond.  
2. Référence : D'Aviler, art. talon, doucine, quart-de-rond.



**TRACÉ** n. m.

Ligne que suit la moulure dans sa longueur. Le tracé de la mouluration d'un arc est un arc. Le tracé droit est rectiligne. Ne pas confondre le tracé avec le profil. Les tracés peuvent être cependant analysés en utilisant le vocabulaire des profils.

Référence : Grand Larousse encyclopédique.

**CHANTOURNÉ** adj.

Se dit du tracé d'une moulure formé de courbes et de contre-courbes. Les tracés en accolade, en doucines-affrontées (voir les arcs du même nom) sont des tracés chantournés; mais l'adjectif chantourné n'a d'usage que pour désigner les tracés plus complexes qui ne peuvent être plus précisément nommés.

Référence : Grand Larousse encyclopédique. Signifie plus généralement découpé suivant un profil quelconque (D'Aviler).

**TORS** adj.

Se dit de toute moulure à tracé en hélice. Baguette torsée.

Références : D'Aviler, art. cannelure; Félibien, art. colonne.

**CONGÉ**<sup>1</sup> n. m.

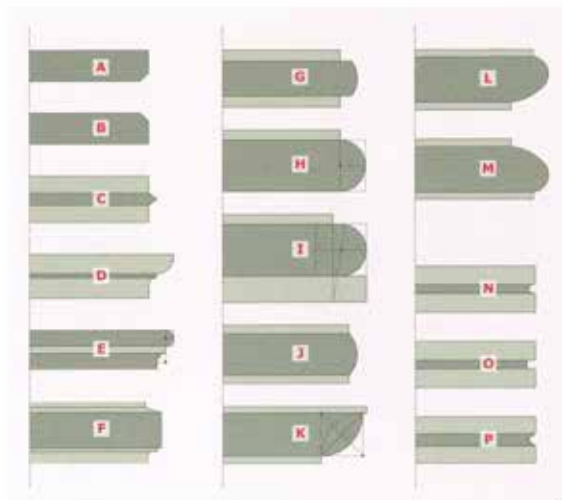
Profil à l'extrémité d'une moulure et, par extension, motif marquant la terminaison du tracé d'une moulure. Cannelures à congé de même profil, à congé en contre-profil. Les moulures sont dites à cru<sup>2</sup> lorsqu'elles se terminent sans congé sur un plan droit; croisées lorsqu'elles se croisent aux angles; à pénétration lorsqu'elles semblent se fondre à leurs extrémités dans un autre corps. Voir pénétration, chapitre VIII.

1. Références : D'Aviler, Viollet-le-Duc.  
2. Référence : D'Aviler, art. chambranle.

823.  
PROFIL.  
A Profil droit.  
B Contre-profil de A ou profil renversé.  
C Profil renversé.  
D Profil droit, au contre-profil de C.  
E Profil symbolique.



824.  
PÉNÉTRATION (A).  
E. Viollet-le-Duc, Dictionnaire...  
1854-1868, t. IV, p. 276.



- R25
- A Chanfrein droit.
  - B Chanfrein renversé.
  - C Chanfrein-double.
  - D Filet.
  - E Cavet (voir p. 416), réglet et baguette.
  - F Bandeau.
  - G Bandeau bombé.
  - H, I Tore (voir p. 412).
  - J Tore à profil segmentaire.
  - K Quart-de-rond (voir p. 412).
  - L Tore en demi-cour droit.
  - M Tore en demi-cour renversé.
  - N Canal (voir p. 415).
  - O Canal plat.
  - P Anglet (voir p. 412).

**FILET** n. m.

Étroite moulure formant repos entre deux profils ou ressaut entre deux pans. Entre deux moulures, le filet n'est qu'une sorte de ponctuation permettant de distinguer les différentes moulures d'un même corps. Il n'a pas de profil propre : c'est un méplat ou une arête. Dans certains cas, le filet ne se distingue du réglet que par sa minceur.

Références : Félibien, D'Aviler. Désigne également le réglet (Benty). Synonyme : listel carré (D'Aviler, art. listel).

4.1. Moulures plates

**CHANFREIN**<sup>1</sup> n. m.

Moulure plate, oblique par rapport aux pans voisins : c'est théoriquement le plat obtenu en abattant une arête. Il faut préférer le mot chanfrein à l'expression arête abattue. *Chanfrein droit, chanfrein renversé. Chanfreiné.* Ne pas confondre le chanfrein avec le pan-coupé qui n'est pas une moulure, mais un pan de volume, qui s'exprime dans le plan ou dans la coupe de l'ensemble d'une construction. Ne pas confondre le chanfrein renversé avec un fruit, un talus ou un glacis. Le chanfrein-double est une moulure pleine.

1. Référence : D'Aviler. Synonyme : biseau.

**BANDE** n. f.

Moulure plate et nue, beaucoup plus longue que large, délimitée par deux autres moulures parallèles.

Référence : D'Aviler. Synonyme : plate-bande (D'Aviler).

**FRISE**<sup>1</sup> n. f.

Moulure plate horizontale, large, ayant vocation pour recevoir un décor. Par extension, suite d'ornements en bande horizontale. *Frise nue, fleuronée, historiée, etc.* Le triglyphe est l'ornement de la frise dorique ; creusé de deux glyphes et de deux demi-glyphes, il est généralement bordé sous le réglet de l'architrave par de petits cônes ou gouttes (n.f.). Certaines frises ont des diglyphes<sup>2</sup> ou des polyglyphes<sup>3</sup>. La métope<sup>4</sup> est la fraction de frise comprise entre deux triplyghes et, par extension, entre deux modillons ; elle est nue, ornée, figurée, historiée, etc. Certaines frises se terminent par des demi-métopes<sup>1</sup>, des tiers de métope, etc. Par extension, on parle également de frise bombée<sup>1</sup> ; au sens strict, celle-ci n'est pas une moulure plate, mais une moulure pleine de peu de relief.

- 1. Références : Félibien, D'Aviler. Synonyme : zoophore (D'Aviler).
- 2. Référence : D'Aviler.
- 3. Référence : Roland Le Virlojeux.
- 4. Références : Félibien, D'Aviler. Brutails.
- 1. Référence : D'Aviler.

**LISTEL** n. m.

Moulure plate formant repos entre deux moulures creuses ou entre deux moulures pleines. *Listel entre deux cannelures. Listel d'une volute.*

Références : Félibien, D'Aviler. S'écrit aussi listeau. Les dictionnaires ne précisent pas en général la différence entre le listel, le filet et le réglet. Synonymes : canne (Bosc), cuisse (D'Aviler).



4.2. Moulures pleines

**BAGUETTE**<sup>1</sup> n. f.

Moulure pleine dont le profil est un segment de cercle et la largeur sensiblement égale à la saillie. La baguette est le contre-profil du canal rond. Voir *rudenture*. La *cordelette*<sup>2</sup> est une baguette à laquelle on a donné l'apparence d'une corde.

1. Références : Félibien, D'Aviler. Synonymes : astragale (Félibien); tondin (Félibien, D'Aviler).
2. Pour cette baguette, tous les dictionnaires renvoient au mot *condelète* (D'Aviler); mais celui-ci désigne aussi un ornement différent.

**RÉGLET** n. m.

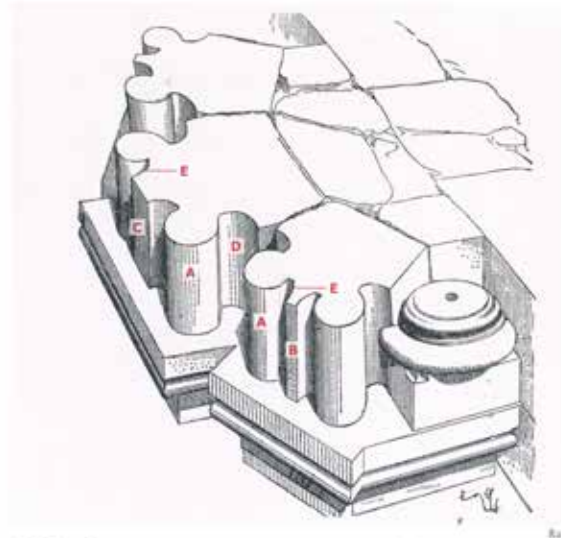
Moulure pleine à section rectangulaire dont la largeur est sensiblement égale à la saillie. Le réglet est le contre-profil du canal plat. Lorsqu'il borde une moulure plus importante, le réglet, dont la saillie n'est plus sensible que sur un des bords du profil, ne se distingue du filet que par sa largeur.

Référence : D'Aviler. Synonymes : bandelette, lénie (Félibien, D'Aviler); filet (Berty); gradille, quadret (Cagnon); orlet (Perrault, p. 3).

**BANDEAU**<sup>1</sup> n. m.

Moulure pleine de section rectangulaire dont la largeur est nettement supérieure à la saillie. Par extension, on parle de *bandeau bombé* lorsque sa face est légèrement bombée au lieu d'être plate. Ne pas confondre le bandeau, qui n'est caractérisé que par son profil, avec le cordon, qui n'est caractérisé que par son tracé horizontal. *Bandeaux horizontaux séparant les niveaux d'une élévation, Bandeau d'attique.*

1. Référence : Frézier. Synonymes : fasce, plate-bande (D'Aviler).



**FASCE** n. f.

Bandeau de certaines architraves, de certaines archivoltes ou de certains chambranles, délimité par des filets.

Références : Félibien, D'Aviler. S'écrit aussi face. Synonyme : bandeau.

**PLINTHE** n. f.

Bandeau régnant au bas d'un mur, d'un niveau, d'une base. Du fait de son profil, la plinthe peut être assimilée à une moulure, mais elle a une fonction propre qui est de protéger la partie qu'elle recouvre.

Références : Félibien, D'Aviler, Quicherat, t. II, p. 396; Pernot.

**CHANFREIN-DOUBLE** g. n. m.

Moulure pleine de section triangulaire; c'est le contre-profil de l'angle.

Référence : Berty, art. moulure. Synonyme : listel blais (Brutails, p. 3).

- Fig. 186.  
A Tore outrepassé (voir p. 411).  
B Réglet.  
C Bandeau.  
D Gorge (voir p. 414).  
E Cavet (voir p. 414).  
E. Viollet le Duc, Dictionnaire... 1854-1868, t. IV, p. 88.

# UNITÉ D'ENSEIGNEMENT - THÈME GRAPHIQUE 2021

Vue composée \_ Composite View  
Le détail ornemental en architecture

## xi. le décor

### 4. LES MOULURES

825

a, b, c Moulure à cru

(voir p. 409).

a Tore en amande.

b Baguette (voir p. 411).

c Canal.

e Filet (voir p. 410).

E. Viollet-le-Duc, Dictionnaire...

1854-1868, t. IV, p. 95.

fig. 487er A.

828.

TORE À LISTEL (A).

(Église Saint-Nazaire,

Carassonne (Aude).

E. Viollet-le-Duc, Dictionnaire...

1854-1868, t. II, p. 198.



TORE<sup>1</sup> n. m.

Moulure pleine de profil courbe. C'est le contre-profil de la gorge. Le tore n'est qu'une grosse baguette : on ne peut distinguer le tore de la baguette que dans la même composition. On distingue le tore à profil segmentaire, demi-circulaire, outrepassé dont les profils sont sensiblement inférieur, égal ou supérieur au demi-cercle. Le tore en amande a un profil en arc brisé, quelquefois plus ou moins émousé.

1. Référence : Félibien. Synonymes : bouchel (Gay) ; spire (Cagnon) ; gros bâton (D'Aviler) ; boudin, bosel, bossel, bozel, bondin (Félibien, D'Aviler).

TORE EN DEMI-CŒUR<sup>1</sup> g. n. m.

Tore dont le profil est formé de deux segments de rayon différent. Le demi-cœur droit est formé d'un segment de petit rayon prolongé vers le bas par un segment de plus grand rayon : c'est le contre-profil de la scotie. Échine en demi-cœur. Demi-cœur renversé.

Référence : Félibien. Synonymes : tore corrompu, btaque de Suisse (D'Aviler) ; bravette, brayette (D'Aviler, Bertz, art. tore) ; échine (Brutails, p. 32).

TORE NERVÉ<sup>1</sup> g. n. m.

Tore présentant une nervure médiane qui suit son tracé. Sur le tore à bec<sup>2</sup>, cette nervure est un redent. Sur le tore à listel<sup>2</sup>, cette nervure est un listel.

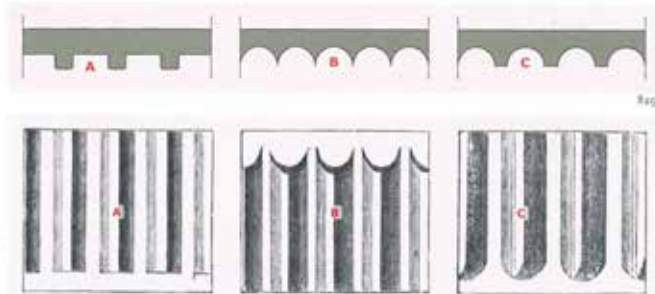
1. Références : Choisy, t. II, p. 275 ; Viollet-le-Duc, t. VIII, p. 52.  
2. Expression créée pour le Vocabulaire de l'architecture.

QUART-DE-ROND<sup>1</sup> g. n. m.

Tore dont le profil est égal ou voisin du quart de cercle. Le quart-de-rond est le contre-profil du cavet. Quart-de-rond droit. Quart-de-rond renversé.

Références : Félibien, D'Aviler, Chabot. Synonymes : ove, échine (Félibien, D'Aviler).





89.  
A Cannelures plates.  
B Cannelures rondes à arêtes vives.  
C Cannelures rondes à listel.

90.  
A Cannelures à creu.  
B Cannelures à congé en contre-profil.  
C Cannelures à congé de même profil.  
E. Bosc, Dictionnaire raisonné... 1877-1880, t. 1.

91.  
CANNELURES RUDENTÉES.  
A Rudenture plate.  
B Rudenture ronde.  
C, D Rudenture ornée.  
D Rudenture feuillagée.  
a Listel.  
b Congé.  
C. A. d'Aviler, Cours d'architecture... 1691, pl. 90.

4.3. Moulures creuses

CANAL<sup>1</sup> n. m.

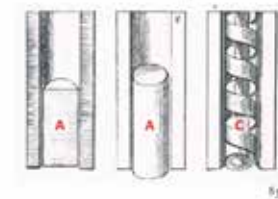
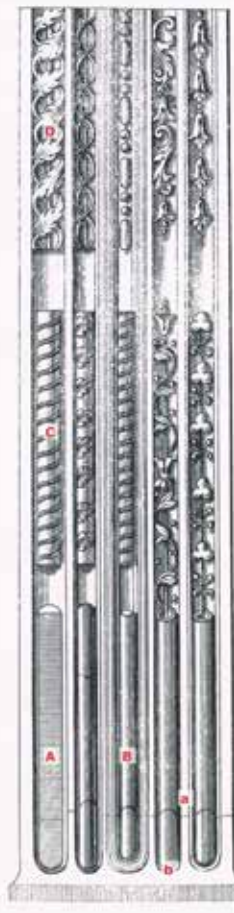
Moulure creuse dont la section est petite relativement à l'étendue. Son profil est généralement curviligne. Il n'est donc nécessaire de le préciser que pour opposer le canal rond au canal plat dont la section est rectangulaire. Canal de volute. Les glyphes (n. m.) sont des canaux relativement courts, parallèles et en répétition, habituellement verticaux; leur extrémité supérieure s'achève par un congé de même profil. Les cannelures<sup>2</sup> (n. f.) sont des canaux longs, parallèles et en répétition. Les cannelures ont habituellement un profil curviligne et sont séparées l'une de l'autre par un listel. Il n'est donc nécessaire de le préciser que pour opposer les cannelures rondes aux cannelures plates; les cannelures à côtes, séparées par un listel, aux cannelures à arêtes vives. La cannelure rudentée est remplie par une rudenture<sup>3</sup> qui est une moulure, généralement une baguette. Il n'est donc nécessaire de le préciser que pour opposer la rudenture ronde à la rudenture plate ou ornée. La cannelure torse se développe en hélice autour d'un noyau circulaire. Les strigiles<sup>4</sup> sont des cannelures à tracé en S. Cannelé, orné de cannelures.

1. Référence : D'Aviler.
2. Références : Félibien, D'Aviler. Synonymes : cannelature, plicature (Cagnon); striure (D'Aviler).
3. Référence : D'Aviler.
4. Référence : Bosc.

ANGLLET n. m.

Canal de section triangulaire.

Référence : D'Aviler. Désigne plus particulièrement une moulure creuse de profil en équerre (Bosc). Synonymes : onglet (Enlart); grain d'orge (Vinlet-le-Duc, t. VII, p. 488).



92.  
A Rudenture plate.  
B Rudenture ronde.  
C Rudenture ornée.  
C. F. Roland Le Virey, Dictionnaire d'architecture, 1770.

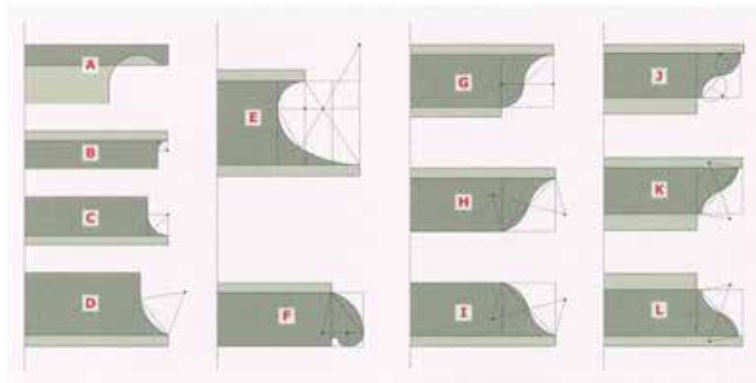


93.  
STRIGILES.  
Musée national du Moyen Âge, Paris.

**xi. le décor**

**4. LES MOULURES**

- 834
- A** Gorge.
  - B** Cavet et réglot.
  - C, D** Réglot et cavet renversé.
  - E** Scotie entre deux réglots.
  - F** Bec-de-carbin et réglot.
  - G** Doucine entre deux réglots.
  - H** Doucine et réglot.
  - I** Réglot et doucine renversée.
  - J, K** Talon entre deux réglots.
  - L** Talon renversé entre deux réglots.



834

**GORGE<sup>1</sup> n. f.**

Moulure creuse à profil curviligne. La gorge se distingue du canal rond par le fait qu'elle est plus profonde. C'est le contre-profil du tore. Gorge à profil demi-circulaire, gorge outrepassée, etc. ; voir les variétés de tore.

1. Références : D'Aviler, Viollet-le-Duc. Synonymes : contre-bozel (Cagnon) ; nacelle, nasselle, nanselle (Félibien, D'Aviler).

**CAVET n. m.**

Gorge dont le profil est égal ou voisin du quart de cercle. Cavet droit ; cavet renversé. Adoucissement en cavet. Voir apophyge, chapitre VII.

Références : Félibien, D'Aviler, Roland Le Viriorys. Synonymes : congé, escape (Félibien, D'Aviler) ; quart-de-rond (Roland Le Viriorys).

**SCOTIE n. f.**

Gorge à profil demi-ovale formé de plusieurs segments dont les rayons sont de longueur croissante : c'est le contre-profil du demi-cœur. Scotie droite. Scotie renversée.

Références : Félibien, Bosc. Synonymes : contrebozel (Cagnon) ; nacelle, nasselle, nanselle (D'Aviler) ; trochile, membre creux (Félibien, D'Aviler).



4.4. Moulures composées

**MOULURE COMPOSÉE** g. n. f.

Moulure dont le profil est formé d'un enchaînement de courbes sans filet. Entre deux courbes, un filet déterminerait un corps de moulures.

Référence : Blondel, *Cours d'architecture*, t. 1, p. 236.

**DOUCINE** n. f.

Moulure composée à profil en S dont les extrémités tendent théoriquement vers l'horizontale. La *doucine droite* est concave en haut et convexe en bas. La *doucine renversée*, convexe en haut, concave en bas, est le contre-profil de la doucine droite.

Références : Félibien, D'Aviler. Synonymes : gureule, cimaise, cymaise (Félibien, D'Aviler); replum (Cagnon).

**TALON** n. m.

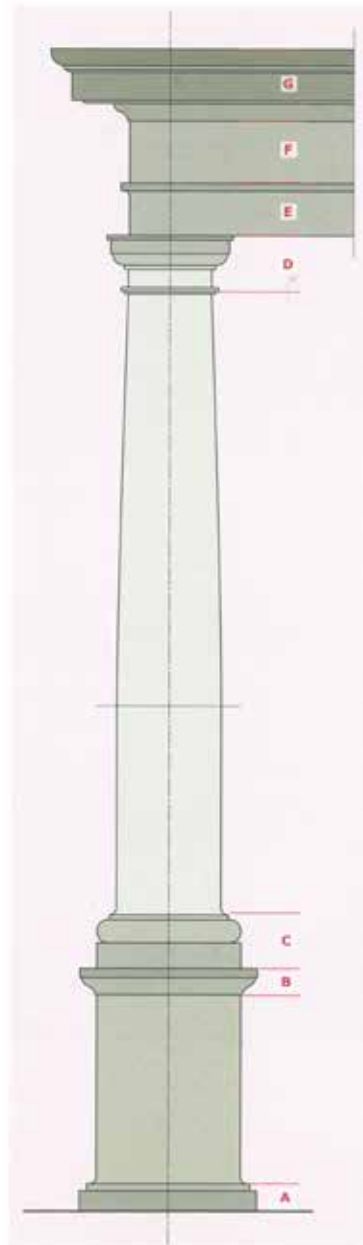
Moulure composée à profil en S dont les extrémités tendent théoriquement vers la verticale. Le *talon droit* est convexe en haut et concave en bas. Le *talon renversé*, concave en haut et convexe en bas, est le contre-profil du talon droit.

Référence : D'Aviler.

**BEC-DE-CORBIN** g. n. m.

Moulure composée dont le profil est un demi-cœur renversé, retallé au-dessous par un canal ou une gorge.

Référence : D'Aviler.



- 835
- A Base de piédestal formée d'une plinthe et d'un filet.
  - B Corniche de piédestal formée d'un talon et d'un filet.
  - C Base de colonne faite d'une plinthe, d'un tore et d'un filet.
  - D Chapiteau formé d'une baguette, d'un gogerin, d'un filet, d'un quart-de-rond, d'un réglot et d'un filet.
  - E Architrave à une fuste et un réglot.
  - F Frise.
  - G Corniche formée d'un talon, d'un filet, d'un bandeau, d'une cimaise.
- D'après C. de l'Aviler, *Cours d'architecture...*, 1691, pl. 11.

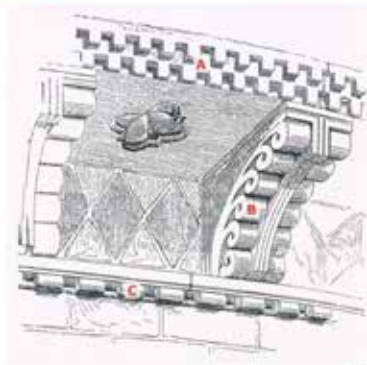
xi. le décor

5. LES ORNEMENTS



836.  
**QUADRILLOBE À REDENTS.**  
Cesta Regum Francorum,  
début XIV<sup>e</sup> siècle (détail).  
Paris, BnF.

837.  
**A Denticules** (voir p. 413).  
**B Modillon à copeaux.**  
**C Bâchettes** (voir p. 407).  
Basilique Notre-Dame-  
du-Port, Clermont-Ferrand  
(Puy-de-Dôme).  
E. Viollet-le-Duc, Dictionnaire...  
1854-1868, t. IV, p. 322.



**CROSSETTE** n. f.

Ornement formé à l'angle d'un cadre par une duplication de cet angle. *Crossette de chambranle.*

Référence : D'Aviler. Synonyme : orillon (D'Aviler).

**AGRAFE** n. f.

Ornement en relief mouluré semblant agraffer les moulures d'un arc ou d'une plate-bande.

Références : D'Aviler, Roland Le Virloys.

**LOBE**<sup>1</sup> n. m.

Élément concave d'un ornement. Le *trilobe* et le *quadrilobe* sont des ornements centrés formés de trois et quatre lobes. Le *trilobe à redents*<sup>2</sup> et le *quadrilobe à redents*<sup>2</sup> présentent des redents entre leurs lobes.

1. Référence : *Grand Larousse encyclopédique.*

2. Expression créée pour le *Vocabulaire de l'architecture.*

**COPEAU** n. m.

Ornement fait d'enroulement ressemblant à des copeaux de bois, ornant la tête d'un corbeau ou d'un modillon. *Corbeau à copeaux.*

Références : Viollet-le-Duc, t. IV, p. 309; Lasteyrie.

**COUVRE-JOINT** n. m.

voir ill. 224.

Élément couvrant un joint dans la maçonnerie, la charpente ou la menuiserie, régnant sur tout le trajet du joint, pouvant être mouluré.

**CHUTE** n. f.

Élément vertical paraissant pendu, formant ornement ou partie d'ornement.

Référence : Grand Larousse encyclopédique.

**VOLUTE** n. f.

Spirale entrant dans la composition de nombreux éléments. *Volute rentrante, volute saillante.*

Référence : Grand Larousse encyclopédique.

**ORNEMENT FIGURÉ.**

**DÉCOR FIGURÉ** g. n. m.

Ornement, décor, présentant des êtres animés ou des parties d'êtres animés. Le décor historié raconte une histoire.

**MASQUE** n. m.

Ornement en forme de visage humain, de fantaisie, souvent identifiable aux dieux antiques, aux saisons, aux éléments, aux âges, aux tempéraments, etc. avec leurs attributs.

Référence : D'Aviler. Synonyme : mascarón.

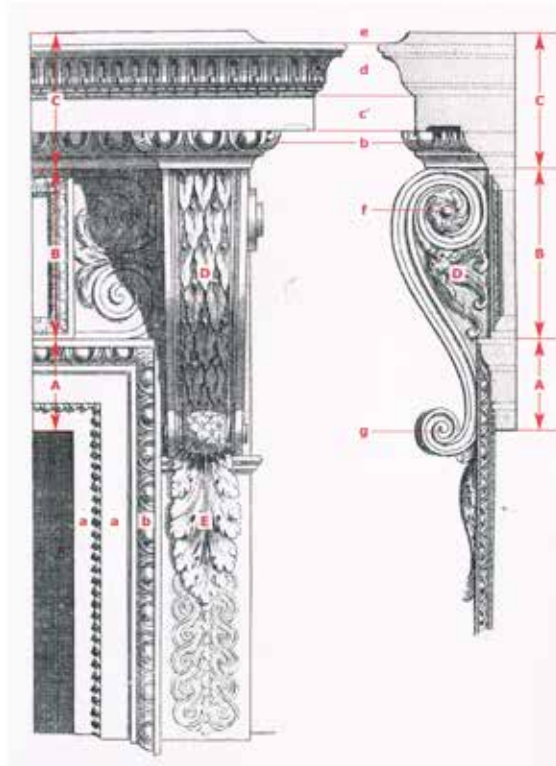
**BUCRÂNE** n. m.

Crâne de bœuf souvent utilisé dans les métopes d'un entablement.

Référence : Grand Larousse encyclopédique.

**ENCOULANT** n. m.

Gueule de monstre grimaçant paraissant mordre l'extrémité d'une pièce de bois, qui est dite engoulée.



- 818.
- A Chambranle à deux faces.
- B Table feuillagée (voir p. 422).
- C Corniche (voir p. 194).
- D Console feuillagée galbée en talon.
- E Chute feuillagée.
- F Fesce (voir p. 411).
- G Quart-de-rond orné d'oves et de dards (voir p. 413).
- C Larmier.
- d Cimaise ornée de glyphes rudés.
- Clacis en cavet renversé.
- f Volute rentrante.
- g Volute saillante.

819.  
ENCOULANT.  
Église, Saint-Plat (Eure-et-Loir).

# UNITÉ D'ENSEIGNEMENT - THÈME GRAPHIQUE 2021

Vue composée \_ Composite View  
Le détail ornemental en architecture

## xI. le décor

### 5. LES ORNEMENTS

840.  
**CHAPITEAU À CROCHETS.**  
Réfectoire de Saint-Martin-  
des-Champs, Paris.  
E. Viollet-le-Duc, Dictionnaire...  
1854-1868, t. II, p. 528.

841.  
**NERVURE DE VOÛTE  
EN BRANCHAGE.**  
Tour Jean-sans-Peur,  
hôtel de Bourgogne, Paris.



840.

### ORNEMENT FEUILLAGÉ g. n. m.

Se dit d'un ornement comprenant du feuillage. Utilisées comme ornements, les feuilles se divisent en deux genres, les *feuilles d'eau*<sup>1</sup>, dont les bords ne sont pas découpés, et les *feuilles de refend*<sup>1</sup>, dont les bords le sont. Bien que plus ou moins stylisées, ces feuilles ont habituellement conservé certaines de leurs caractéristiques naturelles. Le *crochet*<sup>2</sup> est une crosse feuillagée ou terminée par un bouton feuillagé, utilisé dans les chapiteaux et sur les rampants de pignon ou de gâble. Est qualifié de *corollique*<sup>3</sup> un pilier, une colonne, orné de couronne de feuillage ou de plantes grimpantes hélicoïdales.

1. Référence : *Grand Larousse encyclopédique*.

2. Référence : *Grand Larousse encyclopédique*. Synonyme : crosse (Bois).

3. Référence : D'Aviler, art. colonne.

### RINCEAU<sup>1</sup> n. m.

Ornement formé d'une branche de feuillage jaillissant d'un calice et se développant en volute. Le rinceau peut contenir fleurs, fruits et personnages. Le calice est parfois remplacé par un vase, par un putto ou par un quelconque motif matérialisant l'origine du jaillissement caractéristique du rinceau. Les rinceaux peuvent être utilisés en frise comme les ornements courants. *Frise de rinceaux*.

1. Référence : D'Aviler.

### BRANCHAGE n. m.

Ornement affectant l'apparence de branche naturelle. La nervure en branchage est une nervure de voûte. Voir les voûtes, chapitre VIII.

**COLONNE-ARBRE** voir chapitre VII.

**GUIRLANDE** voir le Vocabulaire de l'ornement à paraître.



841.



**ORNEMENT COURANT<sup>1</sup>** g. n. m.

Ornement constitué par la répétition d'un même motif ou de plusieurs motifs en alternance. Un ensemble de ces ornements se développant sur une ligne horizontale constitue une frise.

1. Expression créée pour le Vocabulaire de l'architecture.

**DENTICULES** n. m. pl. voir ill. 300, 302 et 303.

Ornements courants formés par une suite de petits cubes séparés les uns des autres par de petits vides.

Référence : D'Aviles.

**DENTS-DE-SCIE** g. n. f.

Ornements courants imitant les dents d'une scie.

Référence : Grand Larousse encyclopédique.

**FESTONS<sup>1</sup>** n. m. pl.

Ornements courants formés par une suite de petits arcs segmentaires saillants ou rentrants. Festonné : se dit d'un élément comportant un feston ou plusieurs.

1. La définition que nous donnons de ce terme est conforme à l'usage qu'en font les spécialistes de l'architecture romaine. À la Renaissance, il prend le sens de guirlande.

**CODRONS** n. m. pl.

Ornements courants faits de motifs en amande étirés et cambrés.

Référence : Grand Larousse encyclopédique.



R42.  
A Dents-de-scie.  
B Chevrons et contre-chevrons.  
C Arcs croisés nappants.  
D Écoinçon.  
Cathédrale Notre-Dame, Bayeux (Calvados).

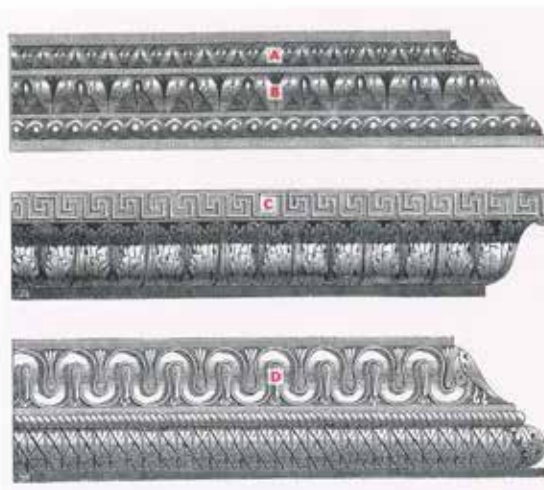
R43.  
CODRONS (A).  
Église Notre-Dame, Versailles (Yvelines).



R45.

**XI. le décor**

**3. LES ORNEMENTS**



844.  
A Rais-de-cœur sur un talon renversé.  
B Rais-de-cœur sur une doucine renversée.  
C Grecque.  
D Méandre.  
E. Bosc, Dictionnaire raisonné... (1877-1880, t. 1).

**RAIS-DE-CŒUR** g. n. m. pl.

Ornements courants formés par l'alternance de feuilles d'eau cordiformes et de dards appliqués sur une doucine ou un talon. Le mot ne s'utilise guère au singulier (rai-de-cœur).

Référence : D'Aviler.

845.  
**CHEVRONS.**  
E. Viollet-le-Duc, Dictionnaire... (1854-1868, t. III, p. 25).



**BILLETTES** n. f. pl.

Ornements courants faits de petits tronçons de baguettes, séparés par des vides de même dimension. Dans le cas où les billettes sont en plusieurs rangs, pleins et vides sont en alternance d'un rang sur l'autre.

Référence : Grand Larousse encyclopédique.

**CHEVRONS**<sup>1</sup> n. m. pl.

Ornements courants faits d'une moulure dessinant une suite continue de V. Lorsqu'il y a deux rangs de chevrons aux angles opposés, il y a chevrons et contre-chevrons.

1. Référence : Grand Larousse encyclopédique. Synonymes : bâtons rompus, zigzag.

**FRETTE**<sup>1</sup> n. f.

Ornement courant formé par une ligne plusieurs fois brisée à angle droit, évoquant l'alternance des créneaux et des merlons.

1. Tous les dictionnaires donnent de la frette une définition aussi large qu'imprécise, comprenant le cas particulier retenu ici. Certains auteurs précisent alors « frette crénelée » (Béhier).

**CHAPELET** n. m.

Ornement courant formé d'une suite de petits motifs paraissant réunis par un fil. *Chapelet de perles.*

Référence : D'Aviler. Synonymes : putenôtre (Grand Larousse encyclopédique); fusarôle.

**GRECQUE**<sup>1</sup> n. f.

Ornement courant ne présentant que des angles droits produisant des suites de potences qui se poursuivent les unes les autres.

1. Premier emploi connu, 1832 (Quatremère de Quincy, Dictionnaire historique d'architecture). Synonymes : guillochis (D'Aviler); méandres (Grand Larousse encyclopédique).

**MÉANDRE**<sup>1</sup> n. m.

Ornement courant formé par une ligne régulièrement ondulée.

1. Premier emploi connu, 1532, s'appliquant aux sinuosités d'un fleuve par comparaison avec le fleuve Méandre (Robert). Les archéologues utilisent ce mot pour désigner la grecque, qui pourtant ne rappelle guère les méandres d'un fleuve.



**POSTES** n. f. pl.

Ornements courants imitant une suite de vagues. *Postes feuillagées.*

Référence : *Grand Larousse encyclopédique*. Synonyme : flots (*Grand Larousse encyclopédique*).

**OVES** n. m. pl.

Ornements courants en forme d'œuf. Ils sont généralement compris dans une coque, comparable à celle d'une châtaigne. L'ove est rarement utilisé seul. En suite, les oves sont habituellement montés en alternance avec des dards.

Référence : *Grand Larousse encyclopédique*.

**DARDS** n. m. pl.

Ornements courants en forme de pointe de flèche. Le dard est rarement utilisé seul. En suite, les dards sont habituellement montés en alternance avec des oves.

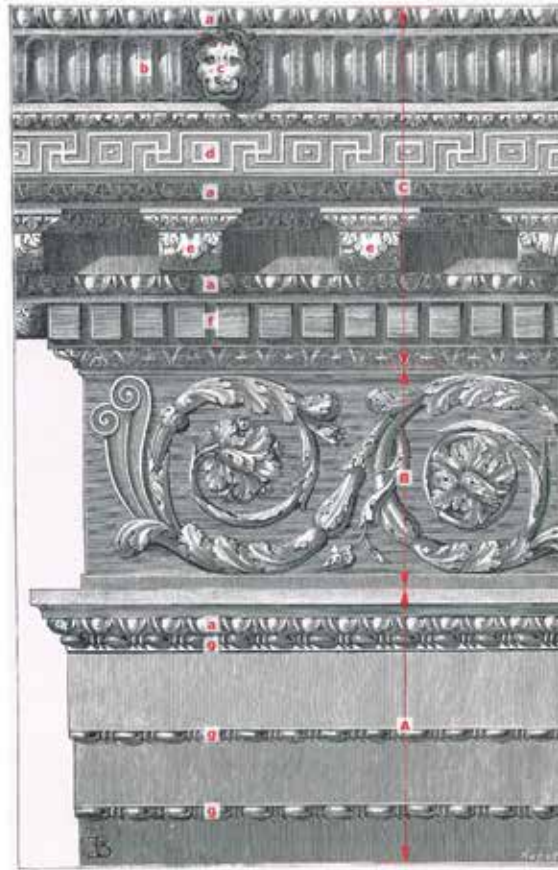
Référence : *Grand Larousse encyclopédique*.

**MODILLONS** n. m. pl.

voir ill. 847

Ornements courants sous une corniche affectant l'apparence d'un petit support. Les *mutules*<sup>1</sup> sont des modillons cubiques et nus, caractéristiques de l'ordre dorique. Ces termes s'utilisent aussi au singulier. Voir aussi *modillon*, chapitre VII

1. Références : Félibien, D'Aviles.



846.  
**POSTES.**  
Église Notre-Dame-de-l'Assomption, Auvers-sur-Oise (Val-d'Oise)

847.  
**ENTABLEMENT.**  
A Architrave à trois fascies.  
B Frise feuillagée.  
C Corniche.

a Oves et dards.  
b Glyphes.  
c Gargouille.  
d Crecques.  
e Modillons.  
f Denticules.  
g Chapelet.  
E. Boac, *Dictionnaire raisonné...*, 1877-1880.

# UNITÉ D'ENSEIGNEMENT - THÈME GRAPHIQUE 2021

Vue composée \_ Composite View  
Le détail ornemental en architecture

## xI. le décor

### 5. LES ORNEMENTS



Fig.1.  
**CAISSON.**  
Ancien Garde-Meuble,  
place de la Concorde, Paris.

Fig.2.  
**SERVIETTE.**  
E. Viollet-le-Duc, Dictionnaire...  
1854-1868, t. VI, p. 359 (détail).



#### **ORNEMENT NAPPANT<sup>1</sup>** g. n. m.

Ornement couvrant une surface.

1. Expression créée pour le *Vocabulaire de l'architecture*.

#### **CAISSON** n. m.

Compartment creux d'un soffite, d'un plafond ou d'un intrados (voir chapitre VIII) formé par l'entrecroisement apparent de pièces de structure ou par une simulation de cet entrecroisement.

Référence : Pernot.

#### **TABLE** n. f.

Ornement nappant dessiné en rectangle soit par un petit ressaut, table saillante, par un petit retrait, table rentrante, ou par un petit canal, table affleurée : la table affleurant est au même nu que le reste du parement. La table fouillée est une table saillante à l'intérieur de laquelle est inscrite une table rentrante. La table d'attente est une table qui doit porter un décor sculpté, une inscription, etc. La fausse-table est un registre dessiné sur un mur ou sur un enduit par des effets de matériaux ou à la peinture. La table à crossettes présente à ses angles une crossette.

#### **SERVIETTE** n. f.

Ornement nappant utilisé en menuiserie simulant une pièce de linge rigide à plusieurs plis verticaux.

Référence : *Grand Larousse encyclopédique*. Synonymes : serviette pliée, repliée, parchemin plié (*Grand Larousse encyclopédique*).





**TROPHÉE<sup>1</sup>** n. m.

Ornement nappant imitant les amas d'armes et dépouilles enlevés par les vainqueurs aux vaincus. La colonne ornée de trophées est dite **manubiaire**; **rostrale** quand ces trophées sont des rostrs. Les trophées peuvent n'avoir plus aucun rapport avec la guerre : ce sont des amas d'objets suspendus à un point. **Trophée religieux.**

1. Référence : *Grand Larousse encyclopédique*.



**GLOIRE** n. f.

Ornement nappant fait de rayons dorés imitant ceux du soleil.

Référence : *Grand Larousse encyclopédique*. Tous les dictionnaires donnent à la gloire une définition limitative, qui ne correspond pas à l'usage. La gloire serait celle du Christ en gloire.

850.  
**TROPHÉE.**  
Salon de la Guerre, château, Versailles (Yvelines).

851.  
**GLOIRE.**  
Cathédrale Notre-Dame, Amiens (Somme).

**BOSSAGE** voir chapitre III.